

Arrogance



Quelques jours plus tard, Wei WuXian regretta sa décision.

L'âne qu'il avait trouvé à point nommé était trop difficile à contenter. Il ne voulait manger que de l'herbe fraîche et bien verte encore couverte de rosée. Si l'extrémité d'un brin d'herbe était jaunie, il n'en voulait pas. Wei WuXian vola un peu de paille dans une ferme pour le nourrir, mais après l'avoir mâchée, il la recracha avec un bruit méprisant, encore plus sonore que s'il s'était agi d'un être humain. Si sa nourriture n'était pas de tout premier choix, il refusait de bouger, se mettait en colère et ruait dans tous les sens. Wei WuXian échappa plusieurs fois de justesse à ses sabots. En plus, ses braiements étaient horribles à entendre. Il ne valait rien, ni comme monture, ni comme animal de compagnie !

Wei WuXian se demandait où pouvait bien se trouver son épée. Elle avait probablement été récupérée par le chef d'un grand clan et devait orner un mur, tel un trophée destiné à faire l'admiration des visiteurs.

Au bout d'un moment, à force de pousser et de tirer l'animal, ils finirent par atteindre une vaste étendue de champs qui appartenaient à un village. Sous le soleil brûlant se dressait un grand arbre des pagodes au pied duquel poussait une herbe verte et drue. Il était flanqué d'un vieux puits à côté duquel les paysans avaient mis un seau et une louche à la disposition des voyageurs assoiffés. L'âne se précipita sous l'arbre et rien ne put le convaincre de repartir. Wei WuXian en descendit d'un bond et tapa sur sa noble croupe : « Aucun doute, tu seras riche, tu es encore plus difficile à satisfaire que moi. » L'âne lui cracha dessus.

Tandis qu'ils batifolaient de cette manière, un groupe de gens s'approcha en provenance des champs. Leurs paniers en bambou, leurs vêtements en coton et leurs sandales en paille les désignaient comme des campagnards. Dans le groupe se trouvait une fillette au visage rond et délicat. Peut-être parce qu'ils avaient marché trop longtemps sous le soleil, ils voulaient eux aussi se reposer à l'ombre et boire. Mais à la vue d'un âne énervé attaché au tronc en compagnie d'un fou au visage lourdement maquillé et à la chevelure en bataille, ils hésitèrent.

Wei WuXian, qui s'était toujours considéré comme un galant homme, s'écarta afin de leur faire de la place et se rendit auprès de l'âne pour essayer de lui faire entendre raison. Ayant compris qu'il était inoffensif, le groupe s'approcha. Tous étaient trempés de sueur et avaient les joues rouges. Certains s'éventèrent et d'autres allèrent chercher de l'eau. La fillette s'assit près du puits et sourit à Wei WuXian comme si elle savait qu'il s'était mis exprès à l'écart.

L'un des hommes tenait une boussole. Il regarda dans le lointain puis baissa les yeux d'un air perplexe. « Nous arrivons au pied du mont Dafan, alors pourquoi l'aiguille ne bouge-t-elle pas ? »

L'étrangeté des motifs et de l'aiguille révélait clairement qu'il ne s'agissait pas d'une boussole ordinaire. Elle ne désignait pas les quatre points cardinaux mais la direction où se trouvaient des créatures maléfiques car il s'agissait d'une « boussole de détection du mal ». Wei WuXian comprit qu'il s'agissait probablement d'un clan de cultivants sans grands moyens. À côté des clans riches et influents existaient aussi des petits clans autonomes comme celui-ci qui cultivaient seuls leurs pouvoirs spirituels. Wei WuXian se dit qu'ils avaient dû quitter leur village soit pour se rendre dans un clan dont ils étaient de lointains parents, soit pour participer à une chasse nocturne.

L'homme d'âge mûr qui dirigeait le groupe engagea les autres à boire et répondit : « Ta boussole doit être cassée. Je m'arrangerai pour t'en trouver une neuve plus tard. Le mont Dafan est à moins de 15 km, autrement dit nous n'avons pas beaucoup de temps pour nous reposer. Le voyage a été difficile et si nous nous reposons maintenant et prenons du retard, les autres arriveront avant nous et nous nous serons donné tout ce mal pour rien. »

Comme Wei WuXian s'y attendait, ils allaient prendre part à une chasse nocturne. De nombreux clans de cultivants raffinés appelaient « chasse » le fait de se rendre à un endroit pour exorciser les êtres maléfiques. Parce que ces créatures se manifestaient souvent la nuit, on parlait aussi de « chasse nocturne ». Sur la multitude de clans de cultivants, très peu étaient renommés. Sans ancêtres réputés, le clan moyen qui voulait devenir célèbre et gagner le respect de ses pairs devait faire la preuve de ses capacités. Seuls les clans qui capturaient un monstre sanguinaire ou une créature qui semait la terreur pouvaient être pris au sérieux.

Au départ, cette activité était la spécialité de Wei WuXian. Mais les quelques tombes qu'il avait détruites en cours de route ne contenaient que des esprits mineurs. Comme il avait besoin d'un soldat fantôme à son service, il décida de se rendre au mont Dafan pour tenter sa chance. S'il en trouvait un qui valait la peine, il le capturerait.

Une fois reposé, le groupe se prépara à repartir. Avant de s'en aller, la fillette au visage rond sortit une petite pomme à moitié mûre de son panier et la lui tendit. « Pour vous ».

Wei WuXian tendit la main avec un large sourire mais l'âne ouvrit la bouche en même temps et mordit dans le fruit. Wei WuXian retira la pomme d'un geste vif. Voyant que l'âne mourait d'envie de la manger, il eut une idée. Il prit un long bâton et du fil de pêche, attacha la pomme à son extrémité et la fit balancer devant ses yeux. Respirant l'odeur alléchante de la pomme qui oscillait devant lui et voulant la manger, l'animal se mit à courir pour l'attraper, sans jamais y parvenir. Plus rapide que les meilleurs chevaux que Wei WuXian ait jamais vu, il laissait derrière lui un nuage de poussière.

Sans faire de halte, Wei WuXian parvint au mont Dafan avant la nuit. Quand il arriva au pied de la montagne, il réalisa que l'endroit n'avait rien à voir avec du riz¹, comme il l'avait cru par erreur. Il devait son nom au fait d'évoquer de loin la silhouette d'un Bouddha rebondi. La petite ville qui s'étalait en bas s'appelait Pieds de Bouddha.

¹ Le caractère « fan » dans « Dafan » signifie « relatif au Bouddhisme », mais ressemble à l'oreille au mot « riz ». (K)

Il ne s'attendait pas à ce qu'une telle foule de cultivants y soit rassemblée. C'était la cohue : les membres de différents clans et sectes arpentaient les rues vêtus de leurs uniformes respectifs dans un chatolement de couleurs presque aveuglant. Tous semblaient soucieux. Personne ne prit la peine de se moquer de lui en dépit de son étrange apparence.

Au centre de la longue rue principale, plusieurs cultivants discutaient d'un ton grave. Ils semblaient loin d'être d'accord. Même à distance, Wei WuXian entendait leur conversation. Au début, tout se passa dans le calme, mais tout à coup les échanges s'animèrent.

« ... À mon avis, il n'y a pas les moindres bêtes ou esprits dévoreurs d'âmes dans la région. Aucune boussole de détection du mal n'a réagi. »

« Dans ce cas, comment sept personnes ont-elles perdu leur âme ? Elles n'ont pas pu être toutes atteintes de la même maladie ? En ce qui me concerne, je n'ai jamais entendu parler d'une maladie de ce genre ! »

« Le fait que la boussole ne réagisse pas signifie-t-il vraiment qu'il n'y a rien par ici ? Elle ne peut désigner qu'une direction approximative, sans indications précises. Elle n'est donc pas d'une fiabilité à toute épreuve. Il y a peut-être quelque chose ici qui perturbe l'aiguille. »

« Vous vous souvenez de qui a inventé cette boussole ? Je n'ai jamais entendu parler de quoi que ce soit susceptible de perturber la direction de l'aiguille. »

« Que voulez-vous dire ? Qu'est-ce que vous insinuez ? Bien sûr que je sais que Wei Ying est l'inventeur cette boussole. Mais ses inventions ne sont pas parfaites. Nous avons le droit de douter, quand même ? »

« Je n'ai jamais dit que vous n'aviez pas le droit de douter et encore moins que ses inventions étaient parfaites, alors pourquoi m'accusez-vous ? »

Leur discussion changea de sujet. Perché sur son âne, Wei WuXian passa à côté d'eux en riant. Au bout de tant d'années, il ne s'attendait pas à être toujours vivant dans les conversations des cultivants. Ce devait être ça qu'on entendait par « beaucoup de bruit pour Wei »². Si un sondage avait cherché à déterminer le cultivant dont la popularité résistait à l'usure du temps, Wei WuXian serait arrivé en tête à coup sûr !

À vrai dire, le cultivant n'avait pas tort. Les boussoles de détection du mal en usage aujourd'hui étaient la première version et manquaient effectivement de précision. Il était en train de les améliorer lorsque son « repaire » avait été détruit. Et donc à cause de sa mort, tout le monde en était réduit à utiliser la version imprécise.

De toute façon, les créatures dévoreuses de chair et buveuses de sang étaient en général de faible niveau, à l'instar des zombies. Seuls les monstres ou les fantômes de haut niveau étaient capables de consommer et de digérer des âmes. Celui-là en avait absorbé sept en

² Référence à la pièce de Shakespeare, « Much ado about nothing », « Beaucoup de bruit pour rien ».

très peu de temps. Pas étonnant que tant de clans se soient retrouvés en ce lieu. Comme la proie était de taille, il était inévitable que les boussoles se trompent.

Wei WuXian tira sur le mors et sauta à bas de l'âne. Plaçant devant sa bouche la pomme qui s'était balancée devant ses yeux pendant tout le voyage, il dit : « Une bouchée. Une seule... Est-ce que tu essaies d'en profiter pour me manger la main ? »

Il grignota l'autre côté du fruit, puis le remit dans la bouche de l'âne en se demandant comment il en était arrivé à partager une pomme avec un âne quand quelqu'un le heurta brutalement par derrière. Il se retourna et vit une jeune fille. Elle ne semblait pas consciente de sa présence. Le regard éteint, elle souriait en fixant le lointain sans ciller.

Wei WuXian suivit la direction de son regard. Elle fixait le sommet du mont Dafan coiffé d'une forêt touffue. Tout à coup, elle se mit à danser devant lui sans un mot. Sa danse était échevelée et ses bras s'agitaient dans tous les sens avec violence. Wei WuXian observait la performance avec grand plaisir quand une femme arriva en courant, le bas de sa robe légèrement levé pour ne pas trébucher. Elle prit la jeune fille dans ses bras et s'écria : « A-Yan, rentrons, rentrons ! »

A-Yan la repoussa avec force sans cesser de sourire et continua à danser, transformant un geste affectueux en quelque chose de terrifiant. La femme, en sanglots, dut la poursuivre dans la rue. Un marchand ambulancier qui se trouvait là dit : « C'est terrible. A-Yan de la famille du forgeron Zheng s'est encore échappée. »

« Ce doit être horrible pour sa mère. A-Yan, le mari d'A-Yan et son mari à elle... Tous ont été... »

En déambulant dans la ville, Wei WuXian parvint à reconstituer l'étrange événement à partir de bribes de conversation entendues ici et là.

Un cimetière se trouvait sur le mont Dafan. La plupart des ancêtres des habitants de Pieds de Bouddha y étaient enterrés. Des cadavres impossibles à identifier y étaient également inhumés de temps en temps, leur tombe signalée par une plaque de bois. Quelques mois plus tôt, par une nuit obscure et orageuse, le vent et la pluie provoquèrent un glissement de terrain à l'emplacement du cimetière. De nombreuses vieilles tombes furent détruites. Quelques cercueils et leurs occupants se retrouvèrent exposés à l'air libre et furent calcinés par la foudre.

Extrêmement perturbés, les habitants de Pieds de Bouddha organisèrent plusieurs séances de prières et reconstruisirent le cimetière en supposant que tout irait bien. Mais depuis lors, des habitants de la ville avaient commencé à perdre leur âme.

Le premier fut un bon à rien. Ce pauvre hère traînait à droite à gauche et ne travaillait pas. Parti capturer des oiseaux dans la montagne, son occupation favorite, il s'y retrouva pris au piège pendant la nuit du glissement de terrain. Il avait failli mourir de peur, mais s'en était heureusement sorti sans encombre. Étrangement cependant, il se maria quelques jours après. Son mariage fut imposant. Il déclara qu'à dater de ce jour, il voulait se montrer charitable et se ranger.

La nuit de ses noces, complètement ivre, il s'allongea sur son lit et s'endormit. Quand sa jeune épouse l'appela, elle ne reçut aucune réponse. Mais quand elle l'eut poussé pour le retourner, elle s'aperçut que ses yeux étaient vides et son corps froid. Seul le fait qu'il respirait toujours le différenciait d'un mort. Au bout de quelques jours sans manger ni boire, il finit par être enterré. Malheureusement, à peine mariée la jeune épouse était devenue veuve.

Vint ensuite le tour d'A-Yan de la famille du forgeron Zheng. Deux jours après ses fiançailles, son futur mari avait été tué par un loup alors qu'il chassait dans la montagne. Après avoir appris la nouvelle, elle se retrouva dans le même état que le bon à rien. Heureusement, au bout de quelque temps, elle guérit d'elle-même. Mais ensuite elle perdit la raison et se mit à danser gaiement devant les gens quand elle sortait.

La troisième victime fut le père d'A-Yan, le forgeron Zheng. À ce jour, sept personnes avaient perdu leur âme.

Wei WuXian réfléchit et se dit que très probablement la créature dévoreuse d'âmes était un esprit plutôt qu'une bête.

Les deux n'avaient rien en commun, même si le résultat était le même. Un esprit était un fantôme alors qu'une bête était un monstre. À son avis, le glissement de terrain avait détruit une tombe ancienne et l'ouverture du cercueil par la foudre avait arraché un esprit à son repos. S'il pouvait voir le cercueil et y vérifier la présence de sceaux magiques, il saurait s'il avait raison ou tort. Mais comme les habitants de Pieds de Bouddha avaient déjà enterré les cercueils calcinés ailleurs et inhumé à nouveau les corps, il ne resterait guère de preuves.

Pour gagner le sommet de la montagne il fallait emprunter un chemin qui partait de la ville. Wei WuXian enfourcha son âne et entama lentement la montée. Au bout d'un moment, il croisa des gens qui redescendaient, le visage sombre.

Certains avaient des cicatrices sur le visage et ils parlaient tous en même temps. Le ciel s'assombrissait et ils sursautèrent quand ils virent s'approcher quelqu'un qui ressemblait à un fantôme de pendu. Ils le maudirent et le contournèrent rapidement. Wei WuXian se retourna et pensa, *Ils sont peut-être de mauvaise humeur parce que la proie était trop forte pour eux ?* Sans s'attarder sur le sujet, il frappa la croupe de l'âne et lui fit accélérer le pas.

Il n'entendit donc pas le groupe se plaindre quelques instants plus tard.

« Je n'ai jamais vu quelqu'un comme ça ! »

« Pourquoi le chef d'un grand clan comme celui-là viendrait-il se battre avec nous pour un esprit dévoreur d'âmes ? Il en a probablement tué des tonnes dans sa jeunesse. »

« Que pouvons-nous y faire ? C'est le chef d'une secte. À choisir une secte à offenser, mieux vaut éviter le clan Jiang et encore plus Jiang Cheng. Remballons, partons et allons pleurer sur notre sort ! »

La nuit était tombée et il aurait fallu une torche pour se déplacer facilement dans la forêt qui recouvrait la montagne. Wei WuXian avança un moment sans rencontrer personne. Il en fut très surpris. *Comment se fait-il que la moitié des clans venus à Pieds de Bouddha soient en train de parler pour ne rien dire et que l'autre moitié s'en retourne bredouille, comme les gens que je viens de croiser ?*

Tout à coup, il entendit appeler au secours devant lui.

« Il y a quelqu'un ? »

« Aidez-nous ! »

La panique qu'il entendait dans la voix des hommes et des femmes qui appelaient n'était probablement pas feinte. En général, les cris d'appel à l'aide dans les montagnes désertes étaient le fait de créatures mal intentionnées qui attiraient les ignorants dans leurs pièges. Mais Wei WuXian était ravi.

Plus la créature était malfaisante, plus cela l'arrangeait ! Il dirigea l'âne dans la direction des voix mais une fois arrivé sur place, il ne vit personne. Il leva les yeux et, au lieu d'esprits et de monstres, il vit le clan de paysans qu'il avait rencontré dans le champ quelques heures auparavant, prisonnier d'un énorme réseau de filets dorés suspendus aux arbres.

L'homme d'âge mur était venu patrouiller dans la forêt avec quelques autres. Mais au lieu de rencontrer la proie qu'ils espéraient, ils étaient tombés dans le piège tendu probablement par un clan très riche. Pris dans les filets, ils appelaient à l'aide.

Ayant vu quelqu'un approcher, leur moral remonta, mais leur espoir s'évanouit quand ils constatèrent qu'il s'agissait du fou. Les fils des filets à déités étaient fins, mais la matière de grande qualité dans laquelle ils étaient fabriqués les rendaient difficiles à rompre. Homme, dieu, démon, esprit ou monstre aurait du mal à s'en dégager car ils ne pouvaient être détruits que par un outil magique extrêmement puissant. Le fou ignorait probablement de quoi il s'agissait et comment les en sortir.

Il était sur le point d'aller demander de l'aide quand le bruit sec de branches qui s'écartait et de pas sur les feuilles se fit entendre. Un jeune garçon vêtu d'une robe de couleur claire émergea de l'obscurité de la forêt.

Les traits délicats mais bien dessinés, il arborait un point vermillon entre les sourcils. Il était très jeune, environ du même âge que Lan SiZhui, encore adolescent. Il portait sur son dos un carquois en bambou empli de flèches empennées ainsi qu'une épée lumineuse et tenait un arc à la main. Une pivoine blanche était brodée avec une extrême finesse sur le devant de sa robe, à hauteur de sa poitrine. Les fils d'or brillaient dans l'obscurité nocturne qui l'entourait.

Wei WuXian s'exclama intérieurement : « Quelle richesse ! »

Il devait s'agir d'un jeune maître qui étudiait dans la secte LanlingJin car elle était la seule dont l'emblème soit une pivoine blanche, cette reine des fleurs signifiant que ses membres

régnait sur tous les cultivants. Le point vermillon voulait dire « ouvrir les portes de la sagesse et de l'aspiration, illuminer le monde de la lumière vermillon ».

Le jeune maître avait déjà bandé son arc et se préparait à tirer quand il réalisa que le filet n'avait attrapé que des êtres humains. Après un instant de déception, il s'énerma rapidement : « Espèces d'imbéciles, je tombe sur vous à chaque fois. Il y a plus de 400 filets à déités dans la montagne mais vous en avez déjà brisé une dizaine et je n'ai toujours pas vu la proie ! »

Wei WuXian répéta en son for intérieur : « Quelle richesse ! »

Un seul filet coûtait déjà très cher, mais 400 d'un coup ! Une telle dépense aurait conduit un petit clan à la faillite, mais là, bien sûr, il s'agissait de la secte LanlingJin. Néanmoins, gaspiller des filets sans se soucier de ce qu'ils attraperaient ne pouvait pas du tout être considéré comme une chasse nocturne. En fait, c'était presque comme s'ils se débarrassaient des autres cultivants et se gardaient l'exclusivité de l'entreprise. Apparemment, les cultivants qui étaient redescendus un peu plus tôt n'étaient pas partis parce que la proie était difficile à capturer, mais parce qu'il valait mieux ne pas susciter la colère de la secte.

Ses quelques jours de voyage à petite vitesse et les conversations intrigantes qu'il avait entendues à Pieds de Bouddha avaient fourni à Wei WuXian de nombreuses informations sur les changements survenus dans le monde des cultivants. Sortie vainqueur de 100 années troublées, la secte LanlingJin avait pris la tête de tous les clans et de toutes les sectes et son Grand maître était même qualifié de « chef » de tous les cultivants.

Même avant cela, ce clan arrogant était amateur de splendeur extravagante. Après des années au sommet et alors qu'il renforçait sa secte, il avait formé tous ses disciples à n'en faire qu'à leur tête. Même un clan un peu plus faible devait subir ses humiliations, alors un petit clan rural comme celui-là ! Voilà pourquoi, bien que les mots méchants de l'adolescent aient rendu furieux les prisonniers des filets, ils ne pouvaient rien dire.

L'homme d'âge mur demanda d'un ton aimable : « Jeune maître, s'il vous plaît, rendez-nous un petit service et faites-nous descendre. »

Anxieux que sa proie n'apparaisse toujours pas, l'adolescent trouva commode de retourner sa colère contre les paysans. Il croisa les bras. « Restez où vous êtes, comme ça vous ne ferez pas n'importe quoi et vous ne serez pas dans mes jambes ! Je vous ferai descendre quand j'aurai attrapé la bête dévoreuse d'âmes, si je ne vous ai pas oubliés ».

S'ils restaient dans les arbres toute la nuit et si la créature qui hantait le mont Dafan arrivait, incapables de bouger ils n'auraient qu'à attendre que leurs âmes soient absorbées. Effrayée, la fillette au visage rond qui avait donné une pomme à Wei WuXian se mit à pleurer. Wei WuXian était assis en tailleur sur le dos de l'âne, mais quand l'animal entendit ses sanglots, ses longues oreilles frissonnèrent, il bondit en avant et se mit à braire.

S'il n'avait pas émis ce son horrible, sa vigueur inarrêtable aurait presque pu le faire passer pour un pur-sang. Pris par surprise, Wei WuXian se retrouva éjecté de son dos et à

deux doigts de se blesser à la tête en tombant. L'âne se précipita droit sur l'adolescent comme s'il pensait pouvoir le faire choir d'un coup de tête. La flèche se trouvait toujours sur l'arc bandé dans sa direction. Wei WuXian, qui ne voulait pas avoir à retrouver une nouvelle monture dans l'immédiat, tira rapidement sur ses rênes. L'adolescent le regarda et un grand choc se lut sur son visage.

Au bout d'une seconde, le choc se transforma en dédain. Sa bouche se tordit. « Oh, c'est vous. »

Wei WuXian cligna des yeux en entendant ce ton où se mêlaient 20 % de surprise et 80 % de dégoût. L'adolescent reprit : « Avez-vous perdu l'esprit après avoir été renvoyé dans votre village ? Comment ont-ils pu vous laisser sortir avec une tête pareille ? »

Wei WuXian se dit qu'il venait d'entendre une information importante. *Se pourrait-il, réalisa-t-il soudain, que le père de Mo XuanYu soit le célèbre Jin GuangShan et non le chef d'une petite secte ?*

Décédé aujourd'hui, Jin GuangShan avait été le chef précédent de la secte LanlingJin. L'histoire de cet homme ne pouvait pas tenir en une phrase. Il avait une épouse au tempérament intraitable issue d'une famille éminente et tout le monde savait qu'il en avait peur. Mais cela ne l'avait jamais empêché de multiplier les conquêtes. Si intraitable qu'elle soit, Madame Jin ne pouvait pas le suivre 24 heures sur 24. Par conséquent, depuis les dames de la haute société jusqu'aux prostituées des campagnes, dès qu'il pouvait mettre la main sur une femme, il ne s'en privait pas. Mais la multitude de ses relations sans lendemain et ses innombrables enfants illégitimes n'empêchaient pas qu'il s'ennuie très facilement.

Une fois lassé d'une femme, il l'oubliait complètement et n'avait aucun sens des responsabilités à son égard. De tous ses enfants illégitimes, un seul avait fait preuve d'un talent exceptionnel et avait fini par revenir dans le giron de la famille : le chef actuel de la secte LanlingJin, Jin GuangYao. La mort de Jin GuangShan n'avait pas été honorable. Convaincu que l'âge n'avait en rien altéré sa vigueur, il décida de se lancer un défi en couchant avec un groupe de femmes. Mais malheureusement, il avait échoué et était mort pendant l'acte. La vérité étant trop humiliante, la secte LanlingJin avait déclaré que le vieux chef était mort d'une surcharge de travail. Tous les autres clans décidèrent de ne rien dire et de prétendre qu'ils n'étaient au courant de rien. Telles étaient les véritables raisons de sa notoriété.

Après Jiang Cheng, Jin GuangShan était celui qui avait le plus contribué au siège du Mont-Charnier. Et maintenant, Wei WuXian habitait le corps de son fils illégitime. Il ignorait s'ils avaient réglé leurs comptes.

Voyant qu'il avait l'esprit ailleurs, l'adolescent s'énerma encore plus : « Allez-vous en ! Vous êtes répugnant à voir, sale inverti ! »

En termes de génération, il était très possible que Mo XuanYu ait été plus âgé que l'adolescent, peut-être son oncle. Après avoir été humilié comme cela par un gamin, Wei WuXian se dit que, pour le corps de Mo XuanYu, il se devait de l'humilier en retour. « Quelle attitude ! Je suppose que tu n'as pas eu de mère pour t'apprendre les bonnes manières ? »

À ces mots, les yeux de l'adolescent se transformèrent en lance-flammes. Il dégaina l'épée qu'il portait sur son dos et le menaça : « Qu'... Qu'avez-vous dit ? »

La lame dégageait une lueur dorée. C'était une épée rare de grande qualité. La plupart des clans n'auraient probablement pas pu s'en offrir un minuscule morceau, même en économisant toute leur vie. La trouvant familière, Wei WuXian l'examina attentivement. D'un autre côté, ce n'était pas la première épée en or haut de gamme qu'il voyait, loin de là ! Il n'y pensa plus et commença à faire tourner un petit sac en tissu qu'il tenait à la main.

C'était un « sac à enfermer les esprits » improvisé qu'il avait bricolé quelques jours auparavant. Quand l'adolescent s'avança vers lui en brandissant son épée, il en sortit une silhouette humaine en papier. Il esquiva l'attaque et plaqua le morceau de papier sur le dos de son adversaire.

L'adolescent était rapide, mais passé maître dans l'art de faire trébucher les gens et de leur appliquer simultanément un talisman dans le dos, Wei WuXian l'était encore plus. Tout à coup, l'adolescent perdit toute sensation dans son torse, son dos faiblit et il s'effondra sur le sol contre son gré. Son épée tomba à côté de lui avec un bruit métallique. Comme écrasé par une montagne, il lui était impossible de se lever quels que soient ses efforts. Mort de gloutonnerie, le fantôme installé sur son dos pesait tellement lourd que le garçon pouvait à peine respirer. En dépit de sa faiblesse, la créature était tout à fait capable de s'occuper de gamins comme celui-là. Wei WuXian ramassa l'épée, la soupesa et la lança en direction d'un filet, qu'il coupa en deux.

La famille tomba par terre cul par-dessus tête et partit en courant sans demander son reste. La fillette au visage rond semblait vouloir le remercier mais l'un des anciens la tira vers lui car il avait peur que le jeune maître Jin les haïsse encore plus. L'adolescent plaqué au sol était furieux : « Sale inverti ! Grand bien vous fasse d'avoir pris cette voie maléfique parce que vous n'aviez pas assez de pouvoirs spirituels pour faire quoi que ce soit ! Craignez pour votre vie ! Vous savez qui est ici aujourd'hui ? Aujourd'hui, je... »

Bien que la méthode de culture des pouvoirs spirituels utilisée autrefois par Wei WuXian ait souvent été critiquée et qu'elle nuise à long terme à la santé de son pratiquant, elle se maîtrisait rapidement. Elle était surtout attrayante parce qu'elle ne fixait pas de limite aux pouvoirs spirituels ou au talent du cultivant. Il y avait donc toujours des gens pour y recourir en secret et trouver un raccourci. L'adolescent supposait qu'après avoir été renvoyé de la secte LanlingJin, Mo XuanYu avait choisi la voie du déshonneur, ce qui était une conclusion raisonnable et évitait à Wei WuXian de considérables complications inutiles.

Le garçon poussa des bras à plusieurs reprises sur le sol, mais ne parvint pas à se relever. Le visage écarlate, il s'écria en serrant les dents : « Si vous n'arrêtez pas, je le dirai à mon oncle et vous serez mort ! »

Wei WuXian lui demanda, étonné : « Pourquoi à ton oncle et pas à ton père ? Qui est ton oncle, au fait ? »

Une voix à la fois amère et froide se fit entendre derrière lui.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

« Je suis son oncle. Préparez vos dernières paroles ».

Au son de cette voix, Wei WuXian sentit le sang lui monter à la tête et redescendre aussitôt. Heureusement que son visage était déjà blanc à cause de la poudre. Un peu plus pâle ne ferait guère de différence.

Un jeune homme vêtu d'une robe violette flottante aux larges manches s'approcha d'un pas assuré, la main serrant la garde de son épée. La clochette en argent suspendue à sa ceinture n'émettait aucun son quand il marchait.

Ses fins sourcils surmontaient des yeux en amande. Ses traits anguleux dégageaient un charme certain et de ses yeux émanait une vigueur retenue teintée d'une légère intention d'attaquer, qui les faisait ressembler à deux éclairs. Il se tenait à dix pas de Wei WuXian et son expression ressemblait à une flèche prête à être décochée à tout moment. Même sa posture dégageait un air d'arrogance et d'extrême assurance.

Il fronça les sourcils : « Jin Ling, pourquoi as-tu tant traîné ? Il faut vraiment que je vienne te chercher ? Regarde dans quelle situation tu t'es mis et lève-toi ! »

Ayant repris ses esprits, Wei WuXian comprit rapidement ce qui se passait. Il recourba un doigt dans sa manche et le morceau de papier battit en retraite. Sentant son dos s'alléger, Jin Ling se releva et attrapa son épée. Il rejoignit Jiang Cheng et pointa sur Wei WuXian un doigt accusateur : « Je vais vous briser les jambes ! »

La ressemblance était si grande entre l'oncle et le neveu qu'ils auraient pu passer pour des frères. Jiang Cheng bougea un doigt et le pantin de papier passa à toute vitesse de la main de Wei WuXian dans la sienne. Il y jeta un coup d'œil et son visage se fit hostile. Il serra les doigts. Le papier s'enflamma et se transforma en cendre, au son des hurlements des esprits malins.

Jiang Cheng dit d'un ton sombre : « Lui briser les jambes ? Je te l'ai déjà dit. Si tu es témoin d'une pratique maléfique et malhonnête comme celle-là, tue le cultivant et donne-le à manger à tes chiens ! »

Wei WuXian ne pouvait même pas tenter d'attraper son âne et partir dans l'autre sens à toute vitesse. Il pensait qu'après tant d'années, la haine de Jiang Cheng à son égard, si virulente qu'elle ait été, aurait disparu depuis longtemps. Il ne s'attendait pas à ce qu'elle soit toujours présente, et même plus vivace, comme un vin vieilli. Aujourd'hui, elle en était venue à contaminer même d'autres cultivants !

Maintenant qu'il avait des renforts, les attaques de Jin Ling se firent plus agressives. Wei WuXian glissa deux doigts dans le sac à enfermer les esprits pour en sortir quelque chose lorsque tout à coup la lueur bleue d'une épée fendit l'air comme un éclair. Elle entra en collision avec celle de Jin Ling et la puissante arme au rayonnement doré se brisa en un instant.

La qualité des épées n'était pas en cause. En revanche, la grande disparité de force des adversaires en avait eu raison. Wei WuXian avait calculé le moment de sa riposte, mais ses

mouvements furent brutalement interrompus par la lueur de l'épée et il trébucha. Il tomba sur le sol et atterri sur une paire de bottes d'un blanc immaculé. Après une brève pause, il leva lentement la tête.

Une longue lame fine, cristalline et transparente, comme faite de glace, apparut d'abord dans son champ de vision.

C'était l'une des plus célèbres épées du monde des cultivants. Wei WuXian avait fait l'expérience de ses pouvoirs une quantité innombrable de fois, dans des batailles livrées avec elle et contre elle. Sa garde forgée dans l'argent le plus pur avait été travaillée avec des techniques secrètes. Sa lame d'une extrême finesse, presque transparente, diffusait le souffle glacé de la glace et de la neige. Mais elle était aussi capable de trancher le fer comme s'il s'agissait de boue. Voilà pourquoi, en dépit de sa légèreté apparente qui donnait l'impression qu'elle pouvait s'envoler au moindre souffle d'air, elle était très lourde et inutilisable par une personne normale. Elle s'appelait « Bichen ».

La lame fit demi-tour et le bruit métallique du retour de l'épée dans son fourreau résonna au-dessus de Wei WuXian. Simultanément, la voix de Jiang Cheng lui parvint de loin. « Et je me demandais de qui il s'agissait. C'est donc vous, Second jeune maître Lan. »

La paire de bottes blanches contourna Wei WuXian et avança calmement de trois pas. Wei WuXian leva la tête et se remit sur pied. Il passa à côté de son sauveur en effleurant son épaule et le regarda dans les yeux un bref moment en prétendant ne pas l'avoir fait exprès.

Le nouveau venu dégageait l'aura d'un clair de lune. Le guqin³ à sept cordes en bois sombre qu'il portait sur dos était plus étroit que la plupart de ces instruments.

Le front du jeune homme était ceint d'un fin bandeau brodé de nuages. Sa peau claire et ses traits à la fois raffinés et élégants avaient l'éclat du jade poli. Ses yeux pâles semblaient faits de verre coloré et lui conféraient un regard distant. Impassible même face au visage ridicule de Wei WuXian, son expression d'une sévérité qui frôlait la raideur évoquait le gel et la neige.

De la tête au pied, pas le moindre grain de poussière, ni le moindre pli sur ses vêtements. Son apparence était parfaite. Malgré tout, deux mots surgirent en majuscules dans l'esprit de Wei WuXian.

Vêtements de deuil! Vêtements de deuil effectivement. Tous les clans de cultivants décrivaient avec des mots extravagants l'uniforme de la secte GusuLan, qu'ils jugeaient le plus beau, et Lan Wangji, dont ils louaient l'incomparable et rare beauté. Mais tout cela n'effaçait pas l'expression amère de son visage qui donnait l'impression que son épouse venait de mourir.

Lors des années de malchance, le chemin des ennemis se croise souvent. Les bonnes nouvelles voyagent toujours seules, mais les désastres s'enchaînent... D'où la situation présente.

³ Cithare chinoise à sept cordes.

Silencieux, Lan WangJi regardait droit devant lui et se tenait immobile devant Jiang Cheng. Celui-ci était extrêmement séduisant, mais en face de Lan WangJi son éclat se ternissait. Il leva un sourcil et dit : « HanGuang-Jun, vous ne faites pas mentir votre réputation d'être 'partout où règne le chaos'. Vous avez trouvé le temps de venir dans ce trou perdu aujourd'hui ? »

Les cultivants puissants de clans influents ne se souciaient habituellement pas des proies de niveau inférieur. Mais Lan WangJi faisait exception à la règle. Peu lui importait la cible d'une chasse nocturne. Il ne refusait pas d'y participer parce que la créature n'était pas suffisamment menaçante pour ajouter à sa gloire. Si quelqu'un avait besoin d'aide, il venait. Il était comme ça depuis son enfance. « Aller partout où règne le chaos » était l'expression qu'utilisaient les gens pour qualifier ses chasses nocturnes et louer sa force morale. Pour l'heure, le ton de Jiang Cheng était rien moins que poli. Même les juniors qui suivaient Lan WangJi en semblèrent mal à l'aise.

Lan JingYi lança sans détours : « Le Grand maître Jiang est bien là lui aussi ! »

Jiang Cheng répondit d'un ton sombre « Tu penses vraiment pouvoir intervenir quand tes aînés parlent ? La secte GusuLan a toujours été connue pour sa conduite respectueuse. Est-ce vraiment ce qu'elle enseigne à ses disciples ? »

Lan WangJi, visiblement non désireux d'entamer une discussion, jeta un regard à Lan SiZhui. Celui-ci comprit et dit aux jeunes disciples de parler entre eux. Puis il s'adressa à Jin Ling : « Jeune maître Jin, les chasses nocturnes ont toujours été des compétitions équitables entre les différents clans et les différentes sectes. Mais couvrir le mont Dafan de filets gêne les cultivants et les fait tomber dans des pièges. N'est-ce pas contraire aux règles de la chasse nocturne ? »

Le visage de Jin Ling exhibait la même expression sombre que son oncle. « Que puis-je y faire ? C'est leur faute s'il sont tombés dans les pièges. Je m'en occuperai après avoir capturé la proie. »

Lan WangJi fronça les sourcils. Jin Ling allait reprendre la parole quand il réalisa, choqué, qu'il ne pouvait plus ni ouvrir la bouche, ni émettre un son. Voyant que les lèvres de Jin Ling étaient soudées l'une à l'autre, la colère apparut sur le visage de Jiang Cheng. Les bonnes manières qu'il avait défendues un peu plus tôt étaient oubliées. « Vous, le dénommé Lan ! Qu'est-ce que ça veut dire ? Ce n'est pas à vous de punir Jin Ling, alors libérez-le de ce sort, tout de suite ! »

Le sort de silence était une des méthodes utilisées par la secte GusuLan pour punir ses disciples. Wei WuXian en avait beaucoup fait les frais. Bien que ce sort ne soit ni vraiment compliqué, ni obscur, seuls les membres du clan Lan pouvaient le jeter. Si sa victime s'efforçait quand même de parler, ses lèvres se mettaient à saigner ou bien elle demeurait enroutée plusieurs jours. La seule solution était de se taire et de réfléchir à ses erreurs jusqu'à la fin de la punition. Lan SiZhui expliqua : « Grand maître Jiang, ne vous mettez pas en colère. Tant qu'il ne rompt pas le sort par la force, il retrouvera l'usage de la parole dans 30 minutes. »

Avant que Jiang Cheng ouvre la bouche pour répondre, un homme portant l'uniforme violet de la secte YunmengJiang sortit de la forêt en courant. Il cria : « Grand maître ! » Mais, à la vue de Lan WangJi il hésita. Jiang Cheng lui ordonna d'un ton sarcastique : « Parle. Encore des mauvaises nouvelles ? »

L'homme répondit à voix basse : « Il n'y a pas longtemps, une épée bleue a détruit les filets que vous aviez posés. »

Clairement mécontent, Jiang Cheng lança un regard dur à Lan WangJi : « Combien ont été détruits ? »

L'homme répondit en tendant le dos : « ... Tous... »

Plus de 400 filets !

Jiang Cheng bouillait de fureur.

Il ne s'attendait pas à ce que ce voyage soit aussi malchanceux. Au départ, il était venu aider Jin Ling, qui allait avoir 15 ans dans l'année. C'était l'âge auquel il devait faire ses débuts dans le monde des cultivants et commencer à se mesurer aux juniors des autres clans. Jiang Cheng avait réfléchi soigneusement avant de choisir le mont Dafan comme lieu de chasse. Il avait posé des filets partout et menacé les cultivants des autres clans de représailles de façon à les faire battre en retraite afin que Jin Ling remporte le premier prix sans être confronté à des adversaires.

Les 400 filets à déités représentaient une petite fortune, mais la secte YunmengJiang pouvait se le permettre. Néanmoins, perdre la face était pire que perdre les filets. L'intervention de Lan WangJi déclencha en Jiang Cheng un tourbillon de colère de plus en plus violent de seconde en seconde. Il plissa les yeux et sa main gauche se mit à caresser nonchalamment l'anneau qui ornait son index droit.

C'était mauvais signe. Tout le monde savait que l'anneau était une arme magique puissante et dangereuse. Le Grand maître Jiang commençait à le toucher lorsqu'il avait l'intention de tuer.

Mais après l'avoir caressé un moment, Jiang Cheng se contraignit à contrôler son hostilité.

En dépit de son mécontentement, son rôle de chef de secte l'obligeait à tenir compte d'autres considérations et il ne pouvait donc pas se montrer aussi impulsif que Jin Ling. Après la chute de la secte QingheNie, il ne restait plus que trois grandes sectes. Les sectes LanlingJin et GusuLan s'étaient beaucoup rapprochées en raison de la relation personnelle qu'entretenaient leurs chefs respectifs. Du fait qu'il dirigeait seul la troisième, il se retrouvait isolé. Lan WangJi, surnommé HanGuang-Jun, était un cultivant prestigieux et son frère aîné Lan XiChen, surnommé ZeWu-Jun, dirigeait la secte GusuLan. Les deux frères s'étaient toujours bien entendus. Il valait mieux ne pas entrer en conflit ouvert avec Lan WangJi.

De plus, son épée, Sandu, n'était jamais entrée en contact avec Bichen, l'épée de Lan WangJi, et l'issue d'un éventuel combat demeurerait incertaine. Certes, il avait hérité du puissant anneau Zidian, mais Wangji, le guqin de Lan WangJi, était lui aussi réputé pour ses capacités. Jiang Cheng détestait ne pas avoir l'avantage dans un combat. Il n'envisagerait pas de combattre Lan WangJi sans être certain de le vaincre.

Jiang Cheng baissa lentement sa main gauche et cessa de caresser son anneau. Lan WangJi semblait déterminé à jouer un rôle actif dans cette affaire et continuer à s'opposer à lui serait une mauvaise idée. Jiang Cheng décida, pour l'instant, de lui faire une faveur et se tourna vers Jin Ling qui se couvrait toujours la bouche avec colère. « HanGuang-Jun veut te punir, alors laisse-le faire pour cette fois. Ce n'est pas non plus facile pour lui de punir les juniors d'autres clans. »

Son ton était sarcastique, mais de qui se moquait-il vraiment ? Lan WangJi ne se battait jamais avec des mots. Il prétendit ne pas avoir entendu. Jiang Cheng se retourna à nouveau vers Jin Ling et lui lança d'un ton mordant : « Pourquoi es-tu toujours là ? Tu attends que la proie vienne se jeter sur ton épée ? Si tu n'attrapes pas la créature qui hante le mont Dafan aujourd'hui, je ne veux plus te voir ! »

Trop effrayé pour regarder Lan WangJi, l'homme qui l'avait réduit au silence, Jin Ling jeta un regard rancunier à Wei WuXian. Il rengaina son épée, salua les deux aînés et partit l'arc à la main. Lan SiZhui dit : « Grand maître Jiang, la secte GusuLan remplacera tous les filets détruits. »

Jiang Cheng répondit d'un ton méprisant : « Pas besoin » et il s'éloigna calmement dans la direction opposée. L'homme qui avait surgi de la forêt le suivit, le visage sombre car il savait qu'il n'échapperait pas à un sermon à son retour.

Lorsqu'ils eurent disparu, Lan JingYi demanda : « Comme le Grand maître Jiang a-t-il pu se conduire comme ça ? » Il se souvint trop tard de la règle en vigueur dans le clan Lan : on ne parle pas des gens dans leur dos. Il jeta un regard humble à HanGuang-Jun et s'arrêta là. Lan SiZhui sourit gentiment à Wei WuXian : « Jeune maître Mo, nous nous rencontrons à nouveau. »

Wei WuXian esquissa un sourire, mais Lan WangJi lança : « Faites ce que vous avez à faire. » L'ordre était simple et clair, sans figures de style inutiles.

Les juniors se rappelèrent de la raison de leur présence sur le mont Dafan. Ils se reconcentrèrent et attendirent respectueusement ses instructions. Au bout d'un moment, Lan WangJi reprit la parole. « Faites ce que vous pouvez. Ne forcez pas les choses. »

Profonde et sensuelle, sa voix faisait frémir le cœur des personnes qui se tenaient tout près de lui. Les jeunes disciples répondirent avec politesse et ne tardèrent pas à s'enfoncer dans les profondeurs de la forêt. Wei WuXian se dit qu'indubitablement, Jiang Chen et Lan Zhan étaient très différents l'un de l'autre. Même les conseils qu'ils dispensaient aux juniors étaient à l'opposé. Plongé dans ses pensées, il s'aperçut tout à coup que Lan WangJi le gratifiait d'un salut de la tête presque imperceptible. Il en fut très surpris.

Depuis son plus jeune âge, Lan WangJi était si guindé et si bien élevé que cela faisait peine à voir. Il avait toujours été solennel et raide, comme s'il n'avait jamais débordé de vie. Il n'admettait pas la présence d'un grain de sable dans ses yeux, ce qui expliquait pourquoi il n'avait jamais approuvé que Wei WuXian cultive la voie obscure. Lan SiZhui avait probablement déjà informé Lan WangJi de son comportement suspect dans le village de Mo. Pourtant, il l'avait salué d'un hochement de tête, probablement pour le remercier d'avoir aidé les jeunes de sa secte. Sans y penser, Wei WuXian lui rendit immédiatement son salut. Quand il releva les yeux, Lan WangJi avait disparu.

Il attendit une seconde, puis fit demi-tour pour regagner le pied de la montagne. Il était hors de question qu'il capture la proie, quelle qu'elle soit, qui hantait le mont Dafan. Wei WuXian aurait pu se battre pour elle contre n'importe qui, mais pas Jin Ling. *Pourquoi avait-il fallu que ce soit Jin Ling ?*

La secte LanlingJin comptait une multitude de disciples. Il ne s'attendait vraiment pas à rencontrer justement Jin Ling. S'il avait su, il ne se serait sûrement pas moqué de lui en lui disant « qu'il n'avait pas eu de mère pour lui apprendre les bonnes manières ». Si quelqu'un d'autre avait dit cela à Jin Ling, il lui aurait montré les conséquences malheureuses qui attendent ceux qui parlent sans réfléchir. Et pourtant, les mots étaient sortis de sa propre bouche.

Wei WuXian s'arrêta un moment puis se gifla.

Cette gifle sonore et violente lui piqua la joue. Tout à coup, un bruit de pas traînants se fit entendre sur le côté et Wei WuXian vit émerger l'âne d'un buisson. Au moment où sa main retombait, l'animal s'approcha de lui-même, contrairement aux fois précédentes. Wei WuXian tira sur ses longues oreilles et s'obligea à sourire. « Tu voulais sauver la demoiselle en détresse mais tu m'as demandé de jouer au héros. »

L'âne poussa un braiement plaintif au moment où approchait un groupe de cultivants qui arrivait du pied de la montagne. Après la destruction des 400 filets par l'épée de Lan WangJi, ceux qui attendaient en hésitant à Pieds de Bouddha remontaient en toute hâte. Tous étaient potentiellement des adversaires de Jin Ling. Wei WuXian envisagea un moment de les forcer à rebrousser chemin à nouveau. Mais après y avoir réfléchi, il s'écarta lentement et leur céda le passage.

Les disciples, qui appartenaient à différentes sectes et portaient des uniformes de couleurs différentes, se plaignaient en marchant. « La secte LanlingJin et la secte YunmengJiang gâtent trop le jeune maître Jin. En dépit de son jeune âge, il est déjà arrogant et mal élevé. S'ils laissent la secte LanlingJin entre ses mains, qui sait les conséquences chaotiques que cela pourra avoir. À mon avis, nous risquons de ne pas y survivre. »

Wei WuXian ralentit le pas. Une cultivante compatissante soupira : « Comment pourraient-ils faire autrement ? Il a perdu ses parents quand il était si jeune. »

« Shimei, ça ne marche pas comme ça. Et alors, ses parents sont morts ? Des tas de gens perdent leurs parents. Si tout le monde se comportait comme lui, que se passerait-il ? »

« Je suis surpris que Wei WuXian ait eu la cruauté de lui faire du mal. La mère de Jin Ling était la sœur aînée de Jiang Cheng, la shijie⁴ qui l'a élevé. »

« Jiang YanLi n'a vraiment pas eu chance d'élever un loup qui a mordu la main de son maître. Cela a été même pire pour Jin ZiXuan. Il a fini comme ça juste parce qu'il s'est trouvé sur le chemin de Wei WuXian. »

« Pourquoi Wei WuXian aurait-il quelque chose à voir avec tout le monde... »

« C'est vrai. A-t-on jamais entendu dire qu'il ait été proche de quelqu'un d'autre que les chiens fous qu'il a élevés ? Ses ennemis étaient partout et il a fait du tort à tout le monde. Même avec HanGuang-Jun ils étaient comme le feu et l'eau et ils se haïssaient. »

« En parlant de ça, si HanGuang-Jun n'avait pas été là aujourd'hui... »

Après avoir marché un moment, Wei WuXian entendit le gazouillis d'un torrent qui dévalait la montagne.

Il ne l'avait pas entendu à la montée. Il réalisa qu'il s'était trompé de chemin à un embranchement.

Tirant sur les rênes de l'âne, il s'arrêta au bord du cours d'eau. La lune était haute dans le ciel. En l'absence de branches et de feuillage sur les bords du torrent, du blanc se reflétait à la surface de l'eau. Wei WuXian vit un visage mouvant sous l'effet du courant.

Il frappa l'eau de sa paume et les traits ridicules disparurent. Il leva ses paumes mouillées jusqu'à son visage et retira la poudre.

Un beau jeune homme gracieux apparut. Avec son front lisse, ses yeux brillants et ses lèvres légèrement incurvées vers le haut, il paraissait aussi pur que si le clair de lune l'avait lavé. Pourtant, quand il baissa la tête pour se regarder, les gouttes d'eau suspendus à ses cils en roulèrent comme des larmes.

Ce visage jeune et étranger n'était pas celui du Patriarche de YiLing qui avait chamboulé le monde et tué des milliers de personnes, Wei WuXian.

Il se regarda plusieurs fois, s'essuya à nouveau le visage, se frotta les yeux et se laissa tomber sur le sol au bord du torrent.

Il pouvait supporter d'entendre les gens l'attaquer. Après tout, lorsqu'il avait pris sa décision, il savait exactement ce à quoi il s'exposait. Depuis, la devise de la secte YunmengJiang n'avait jamais quitté son esprit : tenter l'impossible.

Il pensait avoir un cœur de pierre mais au final, il était toujours humain et non pas dénué d'émotions comme de l'herbe ou une plante.

⁴ Sœur aînée en cultivation et ici sœur aînée adoptive, « sœur » étant aussi un terme de respect d'un plus jeune à l'égard d'une jeune fille plus âgée.

Semblant sentir qu'il était d'humeur sombre, pour une fois l'âne ne brayait pas d'impatience. Au bout d'un moment de silence, l'animal fit demi-tour. Wei WuXian, assis près du cours d'eau, ne réagit pas. L'âne se retourna pour le regarder et fit claquer ses sabots sur le sol, mais Wei WuXian n'y prêta pas plus attention. Il revint en boudant, mordit un coin du col de Wei WuXian et tira dessus.

Wei WuXian avait le choix de partir ou de rester. Voyant que l'âne en était arrivé à se servir de ses dents, il décida de le suivre. L'animal le conduisit jusqu'à un bouquet d'arbres et fit le tour d'une étendue d'herbe. Dans l'herbe se trouvait un sac magique recouvert d'un filet doré en lambeaux. Il était probablement tombé lorsqu'un cultivant malchanceux s'était débattu pour sortir du piège. Wei WuXian ramassa le sac et l'ouvrit. Il contenait plusieurs objets : des gourdes d'élixirs médicaux, des talismans, des miroirs miniatures à refléter les démons, etc.

Il farfouilla dedans pendant quelque temps et en sortit par hasard un talisman. Immédiatement, une boule de feu apparut dans sa main.

L'objet était un talisman brûleur d'obscurité qui utilisait l'énergie sombre comme combustible. Il s'enflammait automatiquement au contact de ce type d'énergie. Plus il y avait d'énergie, plus la flamme était vive. Le fait qu'il s'enflamme dès la sortie du sac signifiait qu'un esprit se trouvait dans les parages.

Wei WuXian le garda dans sa main et l'observa attentivement pour déterminer dans quelle direction se trouvait l'esprit. Lorsqu'il se tourna vers l'est, la flamme faiblit. En revanche, elle s'intensifia brusquement quand il se tourna vers l'ouest. Il fit quelques pas dans la direction indiquée et vit apparaître sous un arbre une silhouette blanche au dos voûté.

Le talisman avait fini de brûler et les cendres tombèrent de ses doigts. Un vieillard assis lui tournait le dos et murmurait à voix très basse.

Wei WuXian s'approcha lentement. Les paroles du vieillard devinrent audibles.

« J'ai mal, j'ai mal. »

Wei WuXian lui demanda : « Où avez-vous mal ? »

« Ma tête. Ma tête. »

« Laissez-moi regarder. »

Wei WuXian fit quelques pas de côté et vit un grand trou ensanglanté sur son front. C'était un fantôme, probablement tué par un instrument contendant. Sa robe funéraire taillée dans une belle matière et de belle facture indiquait qu'il avait été mis dans un cercueil et enterré convenablement. Il ne s'agissait pas d'une âme perdue par un être humain vivant.

Mais ce type de fantôme n'aurait pas dû apparaître sur le mont Dafan. Wei WuXian ne trouvait pas d'explication à ce scénario improbable. Très soucieux, il sauta sur le dos de

l'âne, lui frappa la croupe, lança un cri d'encouragement et partit dans la direction qu'avait empruntée Jin Ling pour monter au sommet.

Autour du vieux cimetière, de nombreux cultivants déambulaient dans l'espoir qu'il se passe quelque chose. Quelqu'un osait brandir un drapeau attracteur d'esprits, mais n'avait attiré que quelques esprits sombres qui pleuraient avec désespoir. Wei WuXian tira sur les rênes, jeta un coup d'œil à la ronde et demanda d'une voix forte et claire : « Excusez-moi et désolé de vous interrompre, mais où sont allés les jeunes maîtres du clan Jin et du clan Lan? »

Sans surprise, maintenant qu'il s'était nettoyé le visage, les gens prêtaient attention à lui. Un cultivant répondit : « Ils sont partis au temple de la Déesse. »

« Au temple de la Déesse ? »

Le clan de villageois qu'il avait déjà rencontré était revenu et avait rejoint le groupe de chasseurs nocturnes après avoir entendu dire que tous les filets à déités avaient été détruits. Reconnaisant ses vêtements et l'âne grimaçant, l'homme d'âge mûr réalisa qu'il s'agissait du fou qui les avait sauvés un peu plus tôt. Gêné, il fit comme si de rien n'était. Mais la fillette au visage rond lui indiqua le chemin. « Là-bas. C'est un temple dans une grotte. »

Wei WuXian lui demanda : « À quelle déité est-il dédié ? »

La fillette répondit : « Je pense que c'est une pierre qui ressemble à une déesse. »

Wei WuXian la salua de la tête et la remercia.

Sans attendre, il se dirigea en toute hâte vers le temple de la Déesse.

Le mariage du bon à rien, l'éclair qui avait détruit les cercueils, le fiancé dévoré par des loups, le père et la fille qui perdaient leur âme, les vêtements funéraires extravagants...

Toutes les perles étaient enfilées et le collier était complet. Pas étonnant que ni les boussoles de détection du mal, ni les drapeaux ne fonctionnent. Tout le monde avait sous-estimé la créature du mont Dafan.

Il ne s'agissait pas du tout de ce qu'ils croyaient !

De leur côté, Lan SiZhui et les autres disciples n'ayant rien trouvé dans le vieux cimetière étaient partis à la recherche d'indices dans le temple de la Déesse.

Car, outre les tombes des ancêtres des habitants de Pieds de Bouddha, le mont Dafan abritait ce temple. L'objet du culte n'y était ni Bouddha, ni GuanYin⁵, mais la statue d'une « déesse danseuse ».

⁵ Déesse la plus célèbre de la religion traditionnelle chinoise. Elle trouve son origine ans un Bhodhisattva du Bouddhisme. Arrivée en Chine par la Route de la soie, elle est devenue une déesse bienveillante. (K.)

Plusieurs centaines d'années auparavant, un chasseur de Pieds de Bouddha qui s'était aventuré dans la montagne avait découvert un rocher extraordinaire dans une grotte. Haut d'environ 3 mètres, il ressemblait étrangement à un être humain dont les quatre membres auraient été figés dans une posture de danse. Le plus étrange était que l'on pouvait vaguement y discerner les traits d'une femme souriante.

Étonnés, les habitants de Pieds de Bouddha pensèrent qu'il s'agissait d'un rocher magique né de l'énergie combinée du Ciel et de la Terre et inventèrent des légendes à son sujet. Certains racontaient l'histoire d'un Immortel tombé amoureux de la Déesse des neuf ciels⁶ qui avait sculpté une statue à son effigie pour exprimer les tourments de l'amour. La déesse, furieuse, l'avait empêché de terminer la statue. D'autres colportaient celle de l'Empereur de jade⁷ et de sa fille bien-aimée, morte jeune. Le désir ardent de revoir sa fille se serait transformé en cette statue.

Les mythes en tout genre abondaient, plus fascinants les uns que les autres. Au final, les habitants de la ville eux-mêmes commencèrent à croire à leurs propres inventions. De ce fait, quelqu'un transforma la grotte en temple et la plateforme de pierre en saint siège. La statue fut baptisée « Déesse danseuse » et ses adorateurs se succédaient toute l'année.

La statue de la déesse trônait au milieu de la vaste grotte. Au premier abord, elle avait effectivement l'air humaine avec sa fine taille de jeune fille, souple et gracieuse. Mais en la regardant de plus près, elle paraissait mal dégrossie. Néanmoins, un bloc de pierre à la ressemblance naturelle aussi prononcée avec une femme suffisait à susciter chez la plupart des gens une crainte respectueuse.

Lan JingYi eut beau lever et abaisser la boussole de détection du mal, son aiguille refusa de bouger. Une épaisse couche de cendres de bâtonnets d'encens et des bougies en désordre recouvraient la table des offrandes. Les plats à fruits dégageaient une odeur sucrée écœurante. La plupart des disciples de la secte GusuLan avaient la phobie de la saleté. Lan JingYi s'éventa le nez de la main et dit : « Les gens d'ici affirment que les prières faites dans ce temple sont très efficaces, mais alors comment se fait-il qu'il soit aussi mal entretenu ? Ils devraient venir le nettoyer au moins une fois de temps en temps ! »

Lan SiZhui répondit : « Sept personnes ont perdu leur âme. Tout le monde dit que l'éclair a libéré un créature sanguinaire des tombes du vieux cimetière de Pieds de Bouddha, alors qui oserait venir jusqu'ici ? Comme personne ne vient au temple, personne ne le nettoie. »

Une voix dédaigneuse se fit entendre à l'entrée de la grotte. « Ce n'est qu'un stupide rocher auquel je ne sais qui a donné le titre de déesse et les gens osent brûler de l'encens en son honneur et lui vouer un culte ! »

Jin Ling entra dans la grotte, les mains croisés dans le dos. Le sort de silence étant de courte durée, il avait retrouvé l'usage de la parole. Mais rien d'agréable ne sortit de sa bouche quand il vit la statue de la déesse. « Au lieu de faire des efforts pour surmonter leurs difficultés, ces paysans prient Bouddha et d'autres choses tous les jours. Il y a des

⁶ Déesse de la guerre, de la sexualité et de la longévité.

⁷ Monarque de tous les dieux résidant au Ciel dans le Taoïsme religieux ou le folklore chinois. (K.)

milliers et des millions de personnes dans le monde mais les dieux et les Bouddha sont déjà bien occupés par leurs propres affaires, alors pourquoi se soucier d'eux ? Et encore moins d'une déesse sans pouvoir ni statut comme celle-ci. Si elle est vraiment aussi efficace, je vais prier pour que la créature dévoreuse d'âmes du mont Dafan apparaisse devant moi à la minute. La statue en est-elle capable ? »

Les cultivants de petits clans entrés à sa suite éclatèrent de rire à ces mots, car ils partageaient son opinion. Leur arrivée rompit le silence qui régnait à l'origine dans le temple et la salle pourtant spacieuse se trouva brusquement encombrée. Lan SiZhui secoua la tête en silence, se retourna et regarda autour de lui sans but précis. Son regard se posa sur la tête de la statue où l'on distinguait vaguement les traits d'un visage au sourire plein de compassion.

Pourtant, ce sourire lui donnait une étrange impression de déjà vu.

Mais où ? Pensant qu'il devait s'agir de quelque chose de très important, Lan SiZhui ne put s'empêcher d'approcher de la statue pour en examiner attentivement les traits. Au même moment, quelqu'un le heurta.

Un cultivant qui se tenait derrière lui venait de tomber sans un bruit. Surpris, les autres furent immédiatement sur le qui-vive. Jin Ling demanda d'un ton alarmé : « Que lui est-il arrivé ? »

Lan SiZhui prit son épée et se pencha pour l'examiner. La respiration de l'homme était normale, comme s'il venait de s'endormir. Pourtant, il eut beau le secouer ou l'appeler, il ne parvint pas à le réveiller. Il se redressa : « On dirait que... »

Avant la fin de sa phrase, la grotte sombre s'illumina brutalement. Elle baigna tout à coup dans une lueur rouge, comme si une cascade de sang dévalait de ses parois. Les bougies disposées sur la plateforme des offrandes et dans les coins de la cave s'étaient allumées spontanément.

Tout le monde avait dégainé son épée ou sorti ses talismans. Au même moment, un homme fit irruption dans la grotte en brandissant une gourde d'alcool médicinal. Il jeta le liquide vers la statue de pierre et des flammes en jaillirent, transformant la pénombre en quasi lumière du jour.

Wei WuXian utilisa tous les objets trouvés dans le sac magique, puis il le jeta loin de lui et cria : « Sortez tous ! Attention à la déesse dévoreuse d'âmes qui se trouve à l'intérieur ! » Quelqu'un s'exclama d'un ton surpris : « La déesse a changé de posture ! »

Auparavant, la statue avait un pied et les deux bras levés, dont l'un pointait gracieusement vers le ciel. Mais au milieu des flammes pourpres et jaunes, elle avait abaissé ses bras et son pied. Aucun doute, ce n'était pas un effet d'optique !

L'instant d'après, la statue leva à nouveau un pied et sortit des flammes !

Wei WuXian cria : « Courez, courez, courez ! Arrêtez d'agiter vos épées, cela ne servira à rien ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

La plupart des cultivants l'ignorèrent. Le monstre dévoreur d'âmes qu'ils avaient eu tant de mal à trouver venait d'apparaître sous leur nez, ils n'allaient pas laisser passer leur chance ! Mais en dépit de la multitude d'épées qui l'attaquait et de la multitude de talismans et d'outils magiques jetés dans sa direction, la statue continuait à avancer. Avec ses près de 3 mètres de haut, elle ressemblait à un titan et avait quelque chose d'oppressant. Elle ramassa deux cultivants et les leva jusqu'à son visage. Sa bouche de pierre sembla s'ouvrir et se fermer. Les épées tombèrent des mains de ses victimes et heurtèrent le sol avec un bruit métallique. Leurs têtes s'affaissèrent. Leurs âmes avaient été aspirées.

Aucune de leurs attaques ne fonctionnant, les cultivants finirent par écouter Wei WuXian. Tout le monde sortit de la grotte en courant et se dispersa dans toutes les directions le plus rapidement possible. Au milieu de tous ces gens et de tous ces visages, plus Wei WuXian s'inquiétait, moins il trouvait Jin Ling. Il attrapa son âne, pénétra à toutes jambes dans une forêt de bambous et tomba sur les juniors du clan Lan.

Il les appela : « Petits ! »

Lan JingYi répliqua : « C'est nous que vous appelez 'petits' ? Vous savez à quelle secte nous appartenons ? Vous pensez vraiment que nous allons vous considérer comme un sénior parce que vous vous êtes nettoyé le visage ? »

Wei WuXian répliqua : « D'accord, d'accord, gege⁸. Envoyez un signal de détresse et faites venir votre HanGuang-Jun ! »

Les jeunes disciples approuvèrent de la tête et entreprirent de trouver des signaux de détresse. Lan SiZhui dit : « Les signaux de détresse... Nous les avons tous utilisés l'autre nuit dans le village de Mo. »

Wei WuXian, choqué, rétorqua : « Vous ne les avez pas remplacés après ? »

En général, ces signaux lumineux ne servaient qu'une fois tous les 800 ans. Lan SiZhui répondit timidement : « Nous avons oublié ».

Wei WuXian entreprit de les effrayer : « Est-ce le genre de chose que vous pouvez oublier ? Si HanGuang-Jun était au courant, il vous le ferait regretter. »

Le visage de Lan JingYi avait pâli de terreur : « C'est fini. Cette fois-ci, HanGuang-Jun va nous tuer... »

Wei WuXian renchérit : « Et comment, il aura raison de vous punir ! Sinon vous oublierez encore la prochaine fois. »

Lan SiZhui s'enquit : « Jeune maître Mo, jeune maître Mo ! Comment avez-vous su qu'il ne s'agissait pas d'un esprit ou d'une bête mais de la statue de la déesse ? »

⁸ Grand frère. (K)

Toujours à la recherche de Jin Ling, Wei WuXian n'avait pas ralenti le rythme de sa course :
« Comment je l'ai su ? J'ai vu. »

Lan JingYi le rattrapa lui aussi. Tous deux couraient à ses côtés. « Qu'est-ce que vous avez vu ? Nous aussi nous avons vu beaucoup de choses. »

« Vous avez vu, alors et après ? Qu'est-ce qui se trouvait dans le vieux cimetière ? »

« Des âmes mortes bien sûr ! »

« Exactement, il y avait des âmes mortes. Voilà pourquoi il ne pouvait pas s'agir d'un esprit ou d'une bête. C'est simple, s'il s'était agi de l'un ou de l'autre, pensez-vous que la créature aurait décidé de ne pas les manger ? Non, elle les aurait dévorés. »

Cette fois, plusieurs disciples demandèrent : « Pourquoi ? »

« Fichue secte GusuLan... » Wei WuXian était exaspéré. « Pourquoi n'enseigne-t-elle pas moins de stupidités ennuyeuses et interminables à mémoriser comme l'étiquette, la généalogie et l'histoire et davantage de choses pratiques ? Pourquoi est-ce si difficile à comprendre ? Les âmes mortes sont beaucoup plus faciles à absorber que les vivantes. Le corps physique d'un vivant est comme un bouclier. Pour dévorer une âme vivante, il faut briser le bouclier. Par exemple... » Il regarda l'âne essoufflé par la course qui roulait des yeux. « Par exemple, si on met une pomme en face de vous et une autre dans une boîte fermée à clé, laquelle choisirez-vous de manger ? Bien sûr, celle qui est en face de vous. Cette créature ne mange que les âmes vivantes et a une méthode pour se les procurer. Elle est puissante et ne mange pas n'importe quoi. »

Lan JingYi était étonné : « C'est comme ça que ça marche ? Je comprends mieux ! Attendez, vous n'êtes pas vraiment fou alors ? »

Lan SiZhui expliqua tout en courant : « Nous pensions tous qu'à cause des événements déclenchés par le glissement de terrain et la foudre il devait s'agir d'un esprit. »

Wei WuXian rétorqua : « Faux. »

« Qu'est-ce qui est faux ? »

« L'ordre et la corrélation sont faux. À ton avis, lequel du glissement de terrain et des âmes dévorées s'est produit en premier, lequel est la cause et lequel est l'effet ? »

Lan SiZhui répondit instantanément : « Le glissement de terrain est arrivé en premier et la consommation des âmes en second. Le premier a été la cause et le second l'effet. »

Wei WuXian le contredit : « Totalement faux. La consommation des âmes a eu lieu en premier et le glissement de terrain en second. Elle a été la cause et lui l'effet. La nuit du glissement de terrain, un orage a éclaté brusquement et la foudre a brisé un cercueil, tu t'en souviens. La première personne à perdre son âme, le bon à rien, est resté pris au piège dans la montagne toute la nuit et s'est marié quelques jours plus tard. »

Lan JingYin demanda : « Pourquoi est-ce faux ? »

Wei WuXian expliqua : « C'est complètement faux ! Où un fainéant sans le sou aurait-il trouvé l'argent pour organiser un mariage grandiose ? »

Les garçons ne trouvèrent rien à répondre. Mais ce n'était pas de leur faute parce que la secte GusuLan ignorait les problèmes d'argent. Wei WuXian reprit : « Avez-vous examiné toutes les âmes mortes qui flottaient sur le mont Dafan ? Il y avait un vieillard tué d'un coup à la tête inhumé avec des vêtements de belle facture taillés dans un tissu de qualité. Avec des vêtements funéraires aussi extravagants, son cercueil ne pouvait pas avoir été vide et avait dû contenir des objets pour le protéger. Il est très probable que le cercueil ouvert par la foudre ait été le sien. Pourtant, les gens qui sont venus récupérer le corps n'ont pas trouvé les objets funéraires. Autrement dit, ils avaient dû être pris par le bon à rien, ce qui explique sa soudaine richesse. Le fait qu'il ait brutalement décidé de se marier après la nuit du glissement de terrain indique que quelque chose d'inhabituel a dû se produire cette nuit-là. Le violent orage l'a obligé à se mettre à l'abri dans la montagne. Et où peut-on se mettre à l'abri de la pluie sur le mont Dafan ? Dans le temple de la Déesse. Et que font la plupart des gens quand ils entrent dans un temple ? »

Lan SiZhui suggéra : « Ils prient ? »

« Exactement. Par exemple, il aura prié pour avoir de la chance, devenir riche, avoir assez d'argent pour se marier, etc. La déesse a exaucé son vœu avec la foudre qui a ouvert la tombe, lui donnant accès aux trésors cachés dans le cercueil. Sa prière a été exaucée et en guise de sacrifice, la déesse est venue le soir de son mariage et a pris son âme ! »

Lan JingYi intervint : « Ce ne sont que des suppositions, non ? »

« Oui, ce sont des suppositions. Mais ce raisonnement explique tout ce qui s'est passé après. »

Lan SiZhui demanda : « Comment explique-t-il ce qui est arrivé à la jeune fille, A-Yan ? »

Wei WuXian rétorqua : « Excellente question. Vous vous êtes probablement renseignés avant de venir sur la montagne. A-Yan venait juste de se fiancer. Toutes les jeunes fiancées ont le même vœu. »

Lan JingYi était perplexe : « Lequel ? »

« Et bien, quelque chose du genre 'je veux que mon mari m'aime et prenne soin de moi toute sa vie et qu'il ne regarde jamais une autre femme'. »

Les deux garçons étaient perdus. « Un vœu comme celui-là pourrait vraiment être exaucé ? »

Wei WuXian tendit les paumes. « C'est simple. Si 'toute la vie' de son mari se termine immédiatement, cela ne revient-il pas à 'n'aimer qu'une seule personne toute sa vie' ? »

Comprenant enfin, Lan JingYi s'écria tout excité : « Oh, oh ! Donc son futur mari a été dévoré par les loups le lendemain de ses fiançailles très probablement parce qu'A-Yan est allée prier au temple de la Déesse ! »

Wei WuXian battit le fer tant qu'il était chaud. « Difficile de dire s'il a été attaqué par un loup ou autre chose. Il y a un autre facteur propre à A-Yan : pourquoi est-elle la seule victime à avoir récupéré son âme ? En quoi est-elle différente des autres ? La différence est que son père a perdu son âme lui aussi. En d'autres termes, il a pris sa place ! Le forgeron Zheng était le père d'A-Yan et il adorait sa fille. Quand il a vu qu'elle avait perdu son âme et que l'on ne pouvait rien faire, il ne lui restait qu'une seule solution. »

Cette fois, Lan SiZhui répondit instantanément : « Il ne pouvait mettre ses espoirs que dans le Ciel. Alors il est allé prier au temple de la Déesse en souhaitant que sa fille A-Yan retrouve son âme ! »

Wei WuXian poursuivit d'un ton appréciateur : « Voilà pourquoi seule l'âme d'A-Yan est revenue et aussi pourquoi le forgeron Zheng a perdu la sienne. Mais bien qu'A-Yan ait récupéré, celle-ci demeure légèrement fracturée. Après le retour de son âme, elle a inconsciemment commencé à imiter la danse et même le sourire de la statue de la déesse. »

Le point commun entre les personnes qui avaient perdu leurs âmes était très probablement le fait d'avoir été prier la statue de la déesse. Leur âme était le prix à payer pour que leurs vœux soient exaucés.

À l'origine, la statue de la déesse n'était qu'un rocher qui se trouvait ressembler à une personne. Après plusieurs centaines d'années de culte injustifié, elle avait acquis des pouvoirs. Mais comme elle était avide et que ses pensées avaient pris le mauvais chemin, elle avait voulu augmenter rapidement ses pouvoirs en dévorant des âmes. Elle les échangeait contre des vœux, ce qui pouvait être considéré comme des âmes volontairement sacrifiées par les personnes qui la priaient. Le marché était équitable pour les deux parties : un vœu contre un autre et tout paraissait juste et moral. Voilà pourquoi les aiguilles des boussoles de détection du mal ne bougeaient pas, pourquoi les drapeaux attracteurs d'esprits ne fonctionnaient pas et pourquoi les épées et les talismans étaient inefficaces. La créature du mont Dafan n'était ni un lutin, ni un démon, ni un fantôme, ni un monstre, mais une déesse ! Une déesse sans titre née de centaines d'années à brûler de l'encens à ses pieds. Contre elle, utiliser des objets servant à lutter contre les esprits et les bêtes maléfiques revenait à combattre le feu par le feu !

Lan JingYi s'exclama : « Attendez ! Tout à l'heure, dans le temple, un homme a perdu son âme mais nous ne l'avons pas entendu faire de vœu ! »

Le cœur de Wei WuXian fit un bond dans sa poitrine. Il s'arrêta net. « Un homme a perdu son âme dans le temple ? Décrivez-moi tout ce qui s'est passé dans le moindre détail. »

Lan SiZhui expliqua le déroulement des événements clairement et rapidement. Quand Wei WuXian entendit que Jin Ling avait dit « si elle est vraiment si efficace, je vais prier pour que la créature dévoreuse d'âmes du mont Dafan apparaisse devant moi à la minute. La

statue en est-elle capable ? », il leur fit remarquer : « Si ce n'est pas un vœu, qu'est-ce que c'est ? Bien sûr que c'est un vœu ! »

Les autres étant d'accord avec Jin Ling, c'était comme s'ils avaient tous fait le même vœu. À ce moment-là, la déesse dévoreuse d'âmes se trouvait juste devant eux et elle l'avait exaucé. Puis elle avait pris ce qui lui revenait !

Brutalement, l'âne stoppa sa course et repartit en sens inverse. Une fois de plus, Wei WuXian, pris par surprise, fit un violent écart, mais ne lâcha pas la corde pour autant. Le bruit de quelqu'un mâchant à belles dents provenait des buissons devant lui. La tête au sol, une immense créature avançait en rampant. En entendant du bruit, elle leva immédiatement la tête. Ils se regardèrent dans les yeux.

Au départ, les traits de la déesse dévoreuse d'âmes étaient vagues et seule apparaissait la forme des yeux, du nez, de la bouche et des oreilles. Mais comme elle venait de dévorer l'âme de plusieurs cultivants simultanément, ils commençaient à devenir plus nets. Elle était en train de mâcher un bras arraché et du sang coulait des coins de sa bouche figée dans un éternel sourire.

Suivant l'exemple de l'âne, tout le monde fit volte-face et partit en courant dans la direction opposée. Lan SiZhui était effondré. « Ce n'est pas supposé arriver ! Le Patriarche de YiLing disait que les créatures de haut niveau mangent les âmes et que seules les créatures de faible niveau mangent de la chair ! »

Wei WuXian ne put s'empêcher de remarquer : « Pourquoi lui voues-tu un culte aussi aveugle ? Même ses inventions étaient loin d'être parfaites ! Les règles évoluent selon les situations. Par exemple, tant qu'il n'a pas de dents, un enfant ne peut manger que de la bouillie et de la soupe, mais en grandissant il aura des dents et voudra manger de la viande. Les pouvoirs de la statue viennent d'augmenter considérablement, alors naturellement elle veut goûter à quelque chose de nouveau ! »

La déesse dévoreuse d'âmes se redressa. Elle était immense. Agitant les bras et les jambes, elle se mit à danser avec une excitation incontrôlable, comme si elle avait été extrêmement contente. Surgie de nulle part, une flèche arriva dans un sifflement et lui perça le front de part en part.

Wei WuXian regarda dans la direction d'où elle venait. Jin Ling se tenait sur une hauteur à proximité et plaçait déjà sa deuxième flèche empennée sur l'arc. Il le banda au maximum et tira. La flèche s'enfonça dans le crâne de la déesse avec une telle force que, déséquilibrée, elle recula de quelques pas.

Lan SiZhui lui cria : « Jeune maître Jin ! Envoyez votre signal de détresse ! »

Déterminé à tuer le monstre, Jin Ling fit la sourde oreille. Le visage solennel, il plaça trois flèches sur l'arc. Bien que touchée deux fois à la tête, la déesse n'était pas en colère et elle se dirigea vers lui sans se départir de son sourire. Elle avait beau danser en marchant, elle se déplaçait à une vitesse terrifiante. En quelques instants, elle parcourut la moitié de la distance qui les séparait. Plusieurs cultivants surgirent sur son flanc et l'attaquèrent pour ralentir sa progression. Jin Ling tirait une flèche à chaque pas qu'elle prenait,

probablement dans l'intention de vider son carquois avant de la combattre de plus près. Son bras ne tremblait pas, ses tirs étaient précis, mais les armes magiques ne pouvaient rien contre elle !

Jiang Cheng et Lan Wangji se trouvaient à Pieds de Bouddha et attendaient des nouvelles. Qui sait combien de temps il leur faudrait pour réaliser que quelque chose n'allait pas et arriver jusqu'ici. Il fallait de l'eau pour éteindre le feu. Si les armes magiques ne fonctionnaient pas, la sorcellerie serait-elle efficace ?

Wei WuXian dégaina l'épée accrochée à la taille de Lan SiZhui, trancha un morceau de bambou et le transforma rapidement en flûte. Il porta cet instrument de fortune à ses lèvres et prit une profonde inspiration. Tel une flèche, le timbre perçant de la flûte fendit le ciel nocturne et perça les nuages.

Il n'aurait dû recourir à cette méthode qu'en dernier ressort, mais compte tenu de l'urgence de la situation, peu lui importait ce qu'il invoquait. Tout ce qu'il voulait, c'était que la créature possède une énergie démoniaque et une aura meurtrière suffisamment fortes pour mettre la déesse en pièces !

Lan SiZhui se figea sous le choc et Lan JingYi se couvrit les oreilles. « Vous trouvez que c'est le moment de jouer de la flûte ? Quel son horrible ! »

Plusieurs cultivants avaient déjà perdu leur âme dans la bataille. Jin Ling tira son épée. Il se tenait à moins de six mètres de la déesse. Son cœur battait à tout rompre et tout son sang lui monta à la tête. *Si je n'arrive pas à lui couper la tête avec ce coup, je mourrai ici. Advienne que pourra !*

Au même moment, un cliquetis se fit entendre en provenance de la forêt qui couvrait le mont Dafan. *Cling, clang, cling, clang.* Le bruit accélérât, ralentissait, s'arrêtait, parfois résonnait en continu. Il se répercutait dans le silence de la forêt comme le bruit de chaînes en fer qui cognent l'une contre l'autre et traînent par terre. Il se fit plus proche et plus fort.

Sans savoir pourquoi, les personnes présentes ressentirent une impression de malaise, comme si elles se sentaient menacées. Même la déesse cessa de danser. Elle leva les bras, son regard vide fixé sur la zone obscure d'où provenait le bruit.

Wei WuXian arrêta de jouer et regarda attentivement dans la même direction. Le sentiment de mauvaise augure qu'il ressentait devint de plus en plus fort, mais puisque la créature acceptait de répondre à son invocation, elle l'écouterait.

Puis le bruit cessa d'un coup. Une silhouette émergea de l'obscurité.

Après avoir vu clairement de qui il s'agissait, le visage des cultivants se décomposa.

Face à la statue de la déesse qui pouvait dévorer leur âme à tout moment, ils n'avaient jamais tremblé, ni manifesté de peur, mais maintenant ils poussaient des cris de terreur.

« Le Général fantôme, c'est le Général fantôme, c'est Wen Ning ! »

Le titre de Général fantôme était aussi tristement célèbre que celui de Patriarche de YiLing. La plupart du temps, ils apparaissaient ensemble.

Ce nom ne désignait qu'une seule personne, le bras droit de Wei Ying, Patriarche de YiLing. Celui qui l'avait aidé dans ses crimes, qui avait agité le vent et les vagues, qui avait été le chacal au service du tigre, qui avait semé le chaos dans le monde avec lui. Autrement dit, et surtout, le cadavre sanguinaire que tout le monde pensait incinéré depuis très longtemps : Wen Ning !

La tête de Wen Ning était légèrement baissée et ses bras pendaient le long de ses flancs comme un pantin attendant les ordres de son maître.

Son visage pâle et délicat dégageait une certaine beauté mélancolique. Mais ses yeux dont on ne voyait que le blanc et les lignes noires ressemblant à des fissures qui grimpaient de son cou à son visage transformaient cette mélancolie en une effrayante tristesse. Le bas de sa robe était en lambeaux et de ses manches déchirées sortaient deux poignets aussi livides que son visage. Des chaînes noires étaient menottées à ses poignets et ses chevilles. Le cliquetis provenait des chaînes qui traînaient par terre quand il se déplaçait. Lorsqu'il s'arrêtait, le silence retombait.

Il n'était pas difficile de deviner la cause de la terreur des cultivateurs. Wei WuXian n'était pas plus calme qu'eux. En fait, la tempête qui faisait rage dans sa poitrine avait déjà atteint le sommet de sa tête.

La question n'était pas que Wen Ning se trouve là à ce moment précis, mais qu'il soit là tout court. Il avait été réduit en cendres avant le siège du Mont-Charnier.

En entendant prononcer le nom Wen Ning, la lame de Jin Ling, pointée au départ en direction de la déesse dévoreuse d'âmes, changea immédiatement de cible. Voyant que son attention se portait ailleurs, la déesse tendit un bras et le souleva de terre.

Quand Wei WuXian la vit ouvrir la bouche et en approcher Jin Ling, il oublia sa surprise. Il porta à nouveau la flûte en bambou à ses lèvres, les mains légèrement tremblantes, et en tira des notes instables elles aussi. Cet instrument rustique émettait en plus un son désagréable. Deux notes suffirent à mettre Wen Ning en branle.

En un clin d'œil, il se retrouva devant la déesse. Il lui asséna un coup du tranchant de la main. Le cou de la déesse craqua et, bien que son corps n'ait pas bougé, sa tête tourna de 180°. Elle regardait dans la direction à laquelle faisait face son dos, sans se départir de son sourire. Wen Ning frappa à nouveau et coupa net sa main droite qui tenait Jin Ling.

Elle inclina la tête pour regarder son poignet qui se détacha avec un bruit sec. Au lieu de remettre sa tête dans le bon sens, elle pivota sur elle-même et se retrouva visage et dos face à Wen Ning. Wei WuXian n'osait pas se sentir soulagé. Il prit une profonde inspiration et ordonna à Wen Ning de combattre. Mais quelques instants après, il reçut un choc supplémentaire.

Les morts de faible niveau étaient incapables de penser par eux-mêmes et avaient besoin qu'il leur ordonne d'agir. En revanche, les cadavres sanguinaires étaient en général soit délirants, soit inconscients. Mais Wen Ning était différent. Le fait d'avoir été créé par Wei WuXian faisait de lui le cadavre sanguinaire le plus fort au monde. Il était le seul à pouvoir penser. En dehors du fait qu'il ne craignait ni les blessures, ni le feu, ni le froid, ni le poison, il était en tout point semblable à un vivant.

Pourtant, à cet instant précis, il se comportait clairement comme un automate ! Sous le choc et plein de questions, Wei WuXian entendit des cris d'alarme monter de la foule. Wen Ning avait immobilisé la déesse sur le sol avec ses bras et ses jambes. Il ramassa un rocher plus grand qu'un homme qui se trouvait à côté et le leva au-dessus de la statue. Il se mit à la marteler de coups puissants. Chaque coup sonnait comme le tonnerre. Il continua jusqu'à ce que le corps de pierre de la déesse soit réduit en miettes !

Une sphère de la taille d'une bille émettant une aura lumineuse d'un blanc neigeux roula hors des pierres blanches disséminées sur le sol. C'était le noyau qui s'était formé dans la déesse après qu'elle ait dévoré l'âme d'une dizaine de personnes. S'il était récupéré et manipulé avec précaution, les personnes dont l'âme avait été dévorée récemment pourraient revenir à la vie. Mais pour l'heure, personne n'essaya de le ramasser. Les lames qui visaient la déesse changèrent de direction.

Un cultivant cria à pleins poumons : « Entourons-le ! »

Certains répondirent d'un ton hésitant mais la majorité, indécise, recula lentement. L'homme cria à nouveau : « Frères cultivants, nous devons l'empêcher de s'échapper. C'est *Wen Ning* ! »

Ces mots convainquirent la foule. Que valait un simple monstre dévoreur d'âmes comparé au Général fantôme ? Bien que personne ne sache pourquoi il était apparu, de toute évidence la mort de mille esprits dévoreurs d'âmes n'était pas comparable à la capture d'un unique Wen Ning. Après tout, il s'agissait du chien enragé le plus obéissant du Patriarche de YiLing, celui qui mordait sans un bruit. Ceux qui le captureraient deviendraient célèbres dans le monde des cultivants et acquerraient un statut prestigieux ! Au départ, ils étaient venus participer à la chasse nocturne sur le mont Dafan pour se battre contre des yao⁹, des bêtes et des esprits maléfiques afin d'enrichir leur expérience. Les cris qui s'élevaient indiquaient sans ambiguïté que certains étaient intéressés. Mais les cultivants plus âgés, qui avaient été témoins des déchaînements de violence dont Wen Ning pouvait être capable, hésitaient toujours à bouger. L'homme cria donc encore une fois : « De quoi avez-vous peur ? Ce n'est pas comme si le Patriarche de YiLing était là en ce moment. »

À la réflexion, il n'avait pas tort. De quoi avaient-ils peur ? Son maître avait été réduit en poussière !

Avec ces remarques, le cercle d'épées qui tournait autour de Wen Ning rétrécit soudainement. Wen Ning agita un bras et les chaînes noires balayèrent les épées, dont les

⁹ Être vivant non humain (arbre, oiseau, etc.) qui acquiert une conscience en cultivant ses pouvoirs spirituels et peut même prendre forme humaine lorsqu'il atteint un stade avancé. (T.)

lames changèrent de direction et s'inclinèrent sur le côté. Tout de suite après, il fit un pas en avant et attrapa par le cou la personne la plus proche de lui. Il la souleva du sol d'une légère traction. Témoin de la scène, Wei WuXian se rendit compte que sa mélodie était trop rapide et trop violente et éveillait une intention meurtrière. Il calma ses émotions et joua un autre air avec assurance pour l'apaiser.

La mélodie lui était venue à l'esprit naturellement. Elle était détendue et tranquille, contrairement à l'air bizarre et perçant qu'il venait de jouer. En l'entendant, Wen Ning s'immobilisa et se tourna lentement en direction du son. Wei WuXian se tenait toujours au même endroit et regardait droit dans ses yeux dénués de pupilles.

Au bout d'un instant, Wen Ning ouvrit la main et lâcha le cultivant. Il baissa les bras et s'avança lentement vers Wei WuXian. La tête baissée, il tirait les multiples chaînes qui l'entravaient avec comme un sentiment de découragement. Wei WuXian partit à reculons en jouant de la flûte afin de l'inciter à le suivre. Ils pénétraient dans la forêt qui se trouvait à faible distance, quand tout à coup un parfum glacial de bois de santal parvint aux narines de Wei WuXian.

Tout de suite après, son dos entra en collision avec quelqu'un. Avec une douleur brutale au poignet, la flûte s'était tue. Wei WuXian pensa, *oh non*, et se retourna. Les yeux de Lan WangJi étaient plantés dans les siens. Ils étaient si clairs qu'ils en paraissaient physiquement froids.

L'affaire se présentait mal. Lan WangJi l'avait vu de ses propres yeux se servir de la flûte pour contrôler un cadavre.

Lan WangJi se saisit de Wei WuXian d'une main. Wen Ning se tenait immobile à environ six mètres d'eux et regardait lentement autour de lui comme s'il cherchait la mélodie qui s'était brusquement tue. Des profondeurs de la forêt surgissaient la lumière de torches et le son de voix humaines. Wei WuXian réfléchit rapidement et se dit que peu importait que Lan WangJi l'ait déjà vu faire. Des dizaines de milliers de personnes jouaient de la flûte et le nombre de ceux qui imitaient cette méthode du Patriarche de YiLing pour contrôler les morts était suffisamment important pour créer une secte. Il n'avouerait rien !

Il ignora la main qui l'agrippait et leva le bras pour continuer à jouer. Cette fois, le rythme était plus rapide, comme une exhortation ou une gronderie. La mélodie était instable et chaque note se terminait par un son perçant et dur. Tout à coup, Lan WangJi le serra à lui briser le poignet. Les doigts de Wei WuXian se relâchèrent sous l'effet de la douleur et la flûte tomba à terre.

Heureusement, ses ordres avaient été suffisamment clairs. Wen Ning tourna rapidement les talons et disparut dans l'obscurité sinistre de la forêt. Craignant que Lan WangJi se lance à sa poursuite, Wei WuXian lui attrapa le bras par surprise. Étonnamment, Lan WangJi ne jeta pas un seul regard à Wen Ning mais continua à fixer Wei WuXian droit dans les yeux. Face à face, ils s'agrippaient par le bras, les yeux dans les yeux.

Jiang Cheng arriva sur ces entrefaites. Il attendait patiemment les résultats à Pieds de Bouddha mais avant d'avoir vidé une seule tasse de thé, un disciple arriva précipitamment de la montagne et l'informa de la puissance et de la cruauté de la chose qui se trouvait sur

le mont Dafan. Son sang ne fit qu'un tour et il se dépêcha de remonter au sommet. Il s'écria : « A-Ling ! »

Jin Ling avait failli perdre son âme quelques instants plus tôt, mais il s'en était remis et se tenait fermement sur ses jambes. « Oncle ! »

Voyant qu'il n'avait pas de mal, Jiang Cheng se calma, mais ne tarda pas à lui reprocher avec colère : « Tu n'avais pas de signaux de détresse sur toi ? Tu ne penses pas à les utiliser quand tu rencontres une créature comme celle-là ? Pourquoi joues-tu les gros bras ? Viens ici tout de suite ! »

Jin Ling, en colère de ne pas avoir capturé la déesse dévoreuse d'âmes, rétorqua : « C'est bien vous qui m'avez dit que je devais l'attraper, non ? Et que si je ne l'attrapais pas, vous ne vouliez plus me voir ? »

L'envie démangeait Jiang Cheng de flanquer à ce sale gamin une gifle suffisamment forte pour le renvoyer dans le ventre de sa mère. Mais il avait effectivement prononcé ces paroles et il ne pouvait pas le nier. Il se tourna vers les cultivants effondrés sur le sol et leur lança d'un ton moqueur : « Qu'est-ce qui a bien pu vous donner une telle raclée ? »

Quelques-uns des cultivants portant une tenue d'une autre couleur étaient des disciples déguisés de la secte YunmengJiang auxquels Jiang Cheng avait secrètement ordonné d'aider Jin Ling si la tâche s'avérait trop difficile pour lui. Être allé jusque là montrait à quel point il prenait au sérieux ses responsabilités d'aîné. L'un des cultivants était encore sous le choc : « Grand maître, Grand maître, c'est... c'est Wen Ning... »

Pensant avoir mal entendu, Jiang Cheng demanda : « Que venez-vous de dire ? »

L'homme répondit : « Wen Ning est de retour ! »

En un instant, choc, dégoût, colère et incrédulité se succédèrent sur le visage de Jiang Cheng.

Au bout d'un long moment, il finit par demander d'un ton amer : « Cette chose a été réduite en poussière devant tout le monde il y a longtemps. Comment peut-il être de retour ? »

Le disciple persista : « C'est vraiment Wen Ning ! Impossible de se tromper ! Je l'ai vu de mes propres yeux ! » Il pointa un doigt sur le côté : « ... C'est lui qui l'a fait venir ! »

Wei WuXian et Lan WangJi se trouvaient toujours dans la même posture. Instantanément, ils devinrent le centre de l'attention. Le regard de Jiang Cheng émit des éclairs et il regarda dans leur direction.

Au bout d'un moment, ses lèvres dessinèrent un sourire mauvais. Sa main gauche recommença à caresser l'anneau sans qu'il en ait conscience. Il dit à voix basse... « ... Bien, bien. Alors tu es de retour ? »

Il lâcha sa main gauche. Un éclair violet extrêmement fin grésillant comme s'il venait d'être arraché à un nuage d'orage s'y balançait : Zidian. En tenant fermement une extrémité, il le brandit et le fouet sembla émettre des éclairs en rapide succession !

Avant que Wei WuXian ne bouge, Lan WangJi avait sorti son guqin. Il balaya les cordes d'une main assurée. Comme un rocher faisant déferler des milliers de vagues dans une étendue d'eau, le son de l'instrument avait créé une multitude de rides dans l'air et était entré en collision avec Zidian. L'arme perdit de sa force et le son gagna en intensité.

Jiang Cheng oublia instantanément ses bonnes résolutions antérieures de « ne pas se battre inconsidérément contre lui » et de « ne pas déplaire au clan Lan ». Le ciel nocturne au-dessus de la forêt du mont Dafan était tantôt illuminé d'une lumière violette, tantôt aussi clair qu'en plein jour. Les hurlements assourdissants du tonnerre alternaient avec les notes ondulantes du guqin. Les autres cultivants s'éloignèrent rapidement à bonne distance et observèrent la scène. Ils étaient à la fois morts de peur et fascinés. Après tout, il était rare de voir deux cultivants célèbres de clans éminents se battre entre eux et les spectateurs espéraient que le combat soit le plus violent et le plus intense possible. Certains souhaitaient dans le secret de leur cœur que la relation entre le clan Lan et le clan Jiang s'effondre et qu'il en émerge une nouvelle donne intéressante. De son côté, Wei WuXian attendit le moment propice et s'enfuit brusquement à toutes jambes.

La foule fut extrêmement surprise. Il n'avait pas encore été frappé par le fouet uniquement parce que Lan WangJi s'était érigé en barrière devant lui. Partir en courant de cette manière revenait à signer son arrêt de mort !

De fait, comme s'il avait des yeux dans le dos, Jiang Cheng s'aperçut qu'il quittait la zone de protection de Lan WangJi. Déterminé à en profiter, il fit claquer son fouet et Zidian, tel un dragon venimeux, atterrit au centre du dos de Wei WuXian.

L'attaque projeta violemment Wei WuXian en avant. Si l'âne ne s'était pas trouvé sur son passage, il se serait écrasé contre un arbre. Mais juste après, Lan WangJi et Jiang Cheng s'arrêtèrent, stupéfaits.

Wei WuXian se massa le bas du dos et se releva en se tenant à l'âne. Il se cacha derrière l'animal et s'écria avec colère : « Vraiment étonnant ! Les gens des clans puissants peuvent vraiment tout se permettre ! Même frapper qui bon leur semble ! »

Choqué et furieux, il demanda : « Que se passe-t-il ? »

Zidian était le seul à pouvoir séparer immédiatement l'âme et la forme physique des personnes qui s'étaient emparées d'un corps. Sans aucune exception, le fouet propulserait l'âme hors du corps. Pourtant, Wei WuXian continuait à bouger normalement et à se déplacer après avoir été touché. La seule explication était qu'il ne s'était pas emparé de ce corps.

Wei WuXian pensa, *Bien sûr que Zidian ne peut pas expulser mon âme. Je ne me suis pas emparé d'un corps, on m'en a imposé un !*

La stupéfaction se lisait sur le visage Jiang Cheng qui s'apprêtait à lancer son fouet à nouveau quand Lan JingYi s'écria : « Grand maître Jiang, ça suffit, non ? C'était Zidian ! »

Avec une arme magique du niveau de Zidian, il était absolument impossible que le premier coup échoue et que le second réussisse. Si rien n'était expulsé, rien ne serait expulsé. Si un corps n'avait pas été volé, un corps n'avait pas été volé. Son exclamation coupa net l'élan de Jiang Cheng, car il était par dessous tout très attentif à conserver sa réputation.

Mais s'il ne s'agissait pas de Wei WuXian, qui d'autre pouvait invoquer et contrôler Wen Ning ?

Même après avoir retourné la question dans sa tête plusieurs fois, Jiang Cheng ne parvenait toujours pas à accepter les faits. Il tendit un doigt vers Wei WuXian et demanda en le fusillant du regard : « Qui donc êtes-vous ? »

Un spectateur finit par mettre son grain de sel. Il toussa et dit : « Grand maître Jiang, il est possible que vous ne prêtiez pas attention à ces choses et que vous l'ignoriez mais Mo XuanYu était le... Enfin, il a été un disciple invité de la secte LanlingJin. Mais parce que ses pouvoirs spirituels étaient faibles, qu'il n'étudiait pas sérieusement et aussi à cause de ça... parce qu'il avait harcelé un autre disciple, il a été renvoyé de la secte. J'ai aussi entendu dire qu'il avait perdu la tête. À mon avis, probablement amer de ne pas pouvoir développer ses pouvoirs spirituels selon la méthode correcte, il a pris le mauvais chemin. Le Patriarche de YiLing ne s'est peut-être pas emparé de son corps. »

Jiang Cheng demanda : « Ça ? Quoi ? »

« Ça... enfin, ça... »

Quelqu'un ne put se retenir de commenter : « Sa préférence pour les hommes ! »

Les sourcils de Jiang Cheng tressaillirent. Il regarda Wei WuXian avec encore plus de dégoût qu'avant. Il y aurait eu d'autres choses à dire sur le sujet, mais personne ne s'y aventura devant Jiang Cheng.

Bien qu'il soit tristement célèbre, les gens devaient reconnaître qu'avant que le Patriarche de YiLing trahisse la secte YunmengJiang, il avait la réputation d'être un beau jeune homme et un cultivant de haut niveau accompli dans les six arts. Décrit comme débordant de vie et de gaieté, il arrivait en quatrième place sur la liste des jeunes maîtres du monde des cultivants. Le Grand maître Jiang occupait quant à lui la cinquième position et, vu son mauvais caractère, la plupart des gens évitaient le sujet. Wei Ying était un jeune homme frivole et dévergondé qui adorait les jolies filles. Personne ne savait combien de cultivantes avaient succombé à son charme, mais personne n'avait entendu dire qu'il aimait aussi les hommes. En admettant qu'il ait voulu voler un corps et se venger, vu ses goûts, il n'aurait sûrement pas choisi un inverti dément qui chevauchait un âne en mangeant des fruits et se maquillait au point de ressembler à un fantôme de pendu !

Un autre homme murmura : « Ce n'est pas lui de toute façon... Il jouait terriblement mal de la flûte... Ça prouve bien qu'il s'agit d'un imitateur. »

Pendant la campagne Coucher du soleil, le Patriarche de YiLing avait joué de la flûte toute la nuit sur le champ de bataille et contrôlé son armée de soldats fantômes comme s'ils avaient été vivants. Il avait éliminé tous les obstacles. Homme ou dieu, il avait vaincu tous ceux qui lui tenaient tête. Il jouait de la flûte comme un Immortel, absolument rien de comparable avec les terribles gémissements produits par le fils que le clan Jin avait renié. Wei WuXian était peut-être une horrible personne, mais les comparer de cette façon était trop insultant.

Wei WuXian se sentit quelque peu offensé... Essayez de jouer au bout de 13 ans sans pratiquer et en plus avec une flûte fabriquée en quelques coups de couteau... Si c'est agréable à entendre, je m'agenouille devant vous !

Un moment auparavant, Jiang Cheng était convaincu que cette personne était Wei WuXian et son sang s'était mis à bouillir. Pourtant Zidian venait de lui dire clairement que ce n'était pas le cas. Il était impossible qu'il le trompe ou fasse une erreur. Il se calma et pensa, *Cela ne veut rien dire. Je dois trouver un prétexte pour le ramener avec moi et utiliser tous les moyens possibles pour en tirer des informations. Il est impossible qu'il n'avoue pas ou ne se trahisse pas. Je l'ai déjà fait.* Ayant réfléchi, il fit un geste. Les disciples comprirent son intention et s'approchèrent.

Wei WuXian se dépêcha de se réfugier derrière Lan WangJi avec l'âne et s'exclama, une main sur la poitrine : « Ah ! Que voulez-vous me faire ? »

Lan WangJi lui jeta un regard et toléra ce comportement extrêmement impoli, bruyant et excessif.

Voyant qu'il ne pouvait rien faire, Jiang Cheng demanda : « Second jeune maître Lan, faites-vous exprès de me compliquer les choses ? »

Tous les cultivants savaient que le jeune chef du clan Jiang recherchait Wei WuXian d'une façon presque démente. Il préférerait attraper la mauvaise personne plutôt que de laisser passer une possibilité et s'emparait de quiconque semblait abriter l'âme de Wei WuXian pour le torturer. Tout opposant était assuré d'y perdre la moitié de sa vie. Lan SiZhui prit la parole. « Grand maître Jiang, les faits sont clairs, le corps de Mo XuanYu n'est pas possédé. Pourquoi donc voudriez-vous importuner une personne aussi peu importante que lui ? »

Jiang Cheng répliqua froidement : « Dans ce cas, pourquoi le Second jeune maître Lan en ferait-il autant pour protéger une personne aussi peu importante que lui ? »

Tout à coup, Wei WuXian émit un rire étouffé et dit : « Grand maître Jiang, hmm, je vais être très troublé si vous continuez à me poursuivre aussi assidument. »

Les sourcils de Jiang Cheng tressaillirent à nouveau. Son instinct lui disait qu'il n'allait pas aimer ce qui allait suivre.

Wei WuXian poursuivit : « Merci de votre enthousiasme. Mais vous vous trompez complètement. Je suis attiré par les hommes, mais pas n'importe quel type d'homme, et encore moins ceux qui m'aguichent. Par exemple, les gens comme vous ne m'intéressent pas. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian faisait exprès de le dégoûter. Jiang Cheng avait toujours détesté ne pas sortir vainqueur d'une comparaison, si triviale soit-elle. Si l'on disait qu'il était pas aussi bon que quelqu'un d'autre, il se mettait en colère et la volonté de prouver le contraire tournait à l'obsession. Comme il s'y attendait, le visage de Jiang Cheng s'assombrit. « Oh, vraiment ? Alors, puis-je demander quel type d'homme vous intéresse ? »

Wei WuXian répliqua : « Quel type d'homme ? Et bien, je suis très attiré par les hommes comme HanGuang-Jun. »

Lan WangJi ne pourrait pas tolérer une plaisanterie aussi frivole et stupide que celle-là. Si elle le dégoûtait, il tirerait définitivement un trait sur lui et se tiendrait à distance. Dégoûter deux personnes simultanément, voilà ce qui s'appelait faire d'une pierre deux coups ! Mais en entendant ces mots, Lan WangJi se retourna vers lui.

Son visage était impassible : « Méfiez-vous de ce que vous dites. »

Wei WuXian le regarda : « Hmmm ? »

Lan WangJi se retourna vers Jiang Cheng et déclara d'une voix polie mais résolue : « J'emène cette personne à la secte GusuLan. »

Wei WuXian s'étrangla : « ... Pardon ? »